Influence-moi si tu peux

Comédie contemporaine en 4 actes

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Pour toute question, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com

Préface

C'est avec une certaine humilité, mais non sans une pointe de fierté, que je vous présente cette pièce. Fruit d'une introspection profonde sur les dynamiques contemporaines de la sphère numérique, cet ouvrage s'inscrit dans une démarche de mise en lumière des paradoxes et des illusions qui régissent le monde de l'influence en ligne.

L'écriture de cette pièce fut un voyage, non seulement créatif, mais également analytique. Elle m'a permis d'explorer les mécanismes de construction identitaire à l'ère des réseaux sociaux, où la distinction entre le "moi" authentique et le "moi" scénarisé devient de plus en plus ténue. J'ai souhaité disséquer, avec une ironie mordante et une tendresse inattendue, la quête désespérée de validation et de reconnaissance qui pousse tant d'individus à sacrifier leur intégrité sur l'autel de la visibilité numérique.

À travers les parcours de Léo et Clara, j'ai cherché à dépeindre une réalité où la sincérité est souvent reléguée au rang de simple stratégie marketing, où l'émotion se monnaye et où les liens humains sont conditionnés par les métriques de l'engagement. La pièce s'attache à révéler comment l'algorithme, loin d'être un simple outil, peut devenir un véritable prescripteur de destins, imposant ses propres logiques et dénaturant les relations.

Cependant, Influence-moi si tu peux n'est pas une simple diatribe contre le digital. C'est aussi, et avant tout, une exploration de la résilience humaine et de la capacité à se réinventer. J'ai voulu montrer qu'au-delà de la superficialité apparente, il existe une aspiration profonde à l'authenticité et à la reconnexion avec des valeurs plus fondamentales. La chute de mes personnages n'est pas une fin en soi, mais un catalyseur pour une prise de conscience salutaire, un point de départ vers une forme d'influence redéfinie : celle qui s'enracine dans la vérité et le partage sincère.

Les nombreux ajouts et affinements apportés à cette version témoignent de ma volonté d'approfondir la satire, d'enrichir la dimension psychologique des protagonistes et d'intensifier l'impact émotionnel des scènes clés. Chaque réplique, chaque description, a été pensée pour renforcer l'immersion dans cet univers à la fois familier et absurde.

J'espère que cette pièce incitera à la réflexion, non pas en jugeant, mais en invitant chacun à questionner sa propre relation au monde numérique. Puissent Léo et Clara, dans leur parcours chaotique mais libérateur, offrir une lueur d'espoir et rappeler que la véritable richesse réside peut-être dans ce que l'on ne peut ni filtrer, ni monétiser.

Eric Fernandez Léger

Intrigue

"Influence-moi si tu peux" plonge dans l'univers étincelant, mais souvent fallacieux, des réseaux sociaux. La pièce suit Léo et Clara, deux influenceurs au bord du gouffre numérique. Léo, roi de la gaffe et des placements de produits improbables, voit ses statistiques s'effondrer. Clara, icône de la perfection et du bien-être sponsorisé, doit faire face à un abandon inattendu qui menace sa crédibilité.

Dans un acte de survie désespéré, ils décident de s'associer et de simuler une romance pour relancer leurs carrières respectives. Leur faux amour devient rapidement un phénomène viral, les propulsant au sommet de la gloire digitale, sous l'œil avisé (et intéressé) de leur agent.

Mais derrière les sourires calibrés et les hashtags accrocheurs, la pression monte et les frontières entre le jeu et la réalité commencent à s'estomper. Au milieu des flashs et des contrats mirobolants, Léo et Clara se retrouvent confrontés à des vérités inattendues sur eux-mêmes et sur la nature de leur "relation".

Quand leur stratagème menace d'être révélé au grand jour par une figure cynique du web, leur empire numérique vacille. Ils devront alors choisir entre maintenir l'illusion à tout prix ou affronter les conséquences de leurs actes, et peut-être, trouver une forme d'authenticité insoupçonnée.

Personnages de "Influence-moi si tu peux"

Léo : Influenceur en perte de vitesse, cynique et un peu maladroit, cherchant sa place au milieu du chaos digital.

Clara : Influenceuse "parfaite" et organisée, dont l'image impeccable cache une profonde solitude et des doutes.

Hugo : Leur agent, obnubilé par les chiffres et le buzz, prêt à tout pour la gloire numérique de ses clients.

Marine ("Vérité Cruelle") : Une observatrice du web au cynisme aiguisé, prompte à dénoncer les supercheries en ligne.

Jean-Paul Rouve : Un artiste (ou ancien artiste) désabusé et philosophe, témoin silencieux et ironique des travers du monde de l'influence.

Aïda : Une influenceuse concurrentielle, opportuniste, initialement rivale mais potentiellement alliée.

Luna : Une jeune influenceuse un peu naïve, cherchant son chemin et son authenticité dans le milieu.

Marc : L'ami de Léo, absorbé par les jeux vidéo et déconnecté de la réalité de L'épuisement numérique de Léo.

Sophie : L'amie de Clara, centrée sur le "self-care" et les tendances, peu attentive aux détresses réelles.

La Mère de Clara : Une figure de soutien et de sagesse, rappelant à Clara ses racines et ses aspirations d'enfant.

Le Photographe : Un professionnel de la mise en scène, obnubilé par l'image parfaite à tout prix.

Le Chatbot IA : Une entité numérique comique et absurde, illustrant la mécanisation de la créativité.

Le Livreur : Des personnages éphémères, symbolisant l'omniprésence des produits et la futilité de certaines livraisons.

Le Collaborateur (Stagiaire) : Représente la nouvelle génération, à la fois témoin et participant des paradoxes de l'influence.

ACTE 1

Scène 1

L'écran s'allume sur Léo, affalé sur son canapé élimé, dont le tissu a la couleur incertaine des années de négligence. La lumière bleue crue de son téléphone éclaire son visage fatigué, ses cernes profonds. Il tente désespérément de filmer une boîte de céréales "éco-responsables" récalcitrante, qui glisse entre ses doigts engourdis. La caméra tremble si violemment qu'elle capture des bribes de son désordre ambiant : un vieux comic book Silver Surfer à moitié caché sous un coussin dont l'odeur

évoque des dîners de pizza réchauffée, une tasse de café tachée, recouverte d'une légère moisissure sur une pile de magazines Wired jaunis. Un soupir d'exaspération profonde lui échappe alors qu'il renverse la moitié des céréales sur le sol, les flocons de maïs se répandant comme une traînée de poudre.

VOIX OFF LÉO (ton enjoué mais forcé, avec un soupçon d'agacement qui transparaît malgré tout)

Salut la team ! Nouvelle semaine, nouveau… unboxing épique ? Bon, ok, l'épique a pris la poudre d'escampette. On va déguster ces… ces machins…

Il ramasse l'emballage à contrecœur, le dégoût à peine dissimulé sur son visage.

…pétales de maïs enrichis en spiruline. Une explosion de… verdure ?

Il mâche bruyamment avec une grimace encore plus prononcée, son visage se tordant légèrement, comme s'il affrontait un goût amer.

Honnêtement, c'est comme croquer dans… dans un parterre de mousse humide et un peu terreuse. Mais bon, santé, non ? Pour le bien-être intestinal et la planète ! N'oubliez pas mon code promo, les amis : LÉO-RATE-TOUT-15 ! Et likez, partagez, commentez… ma misère ! On est sur une pente glissante, les amis. Vraiment très glissante. Ne me laissez pas sombrer seul dans l'oubli algorithmique ! S'il vous plaît.

Coupe sèche. L'écran passe à Clara, assise sur un fauteuil immaculé, dans un décor soigné, presque chirurgical. Une plante verte minimaliste – un Ficus Lyrata aux feuilles lustrées – est posée à ses côtés, éclairée par un halo de lumière douce. Son sourire est impeccable, d'une perfection glacée, mais ses yeux, d'une couleur indéfinissable, trahissent une légère tension, un tic nerveux à la paupière gauche qu'elle essaie de masquer en clignant des yeux plus souvent que nécessaire. Un commentaire apparaît en surimpression, clignotant légèrement : "Mathieu a quitté le live."

CLARA (voix douce mais légèrement vibrante, un voile de tristesse à peine audible, comme un murmure lointain)

Bonjour à tous. J'espère que vous passez une belle journée. J'ai vu vos messages… tellement de messages… concernant Mathieu.

Une pause, un soupir à peine perceptible.

Mathieu… a pris une décision importante. Très personnelle. Il a choisi de… se recentrer sur l'essentiel. Il est parti… faire une retraite silencieuse. Loin du tumulte digital. C'est… c'est très lui, vous savez. Un besoin de… silence. De reconnexion avec… avec son être intérieur.

Elle essaie de faire un sourire forcé mais échoue presque, ses lèvres tremblent légèrement.

Mais ne vous inquiétez pas, notre communauté reste forte ! Qui a des questions sur mon dernier post concernant l'art de dresser une table éco-chic pour… une seule personne ?

Elle jette un coup d'œil rapide hors caméra, comme si elle attendait une confirmation invisible, un signe qu'elle ne craque pas sous la pression.

C'est… c'est un défi que j'ai relevé avec… avec courage. Et résilience.

Léo lance un nouveau live. Son visage fatigué et bougon est soudainement orné d'un filtre de chaton aux moustaches tremblotantes et aux yeux immenses, qui clignotent en rythme avec une petite mélodie. Il soupire lourdement, le filtre suivant ses expressions, avant de commencer à parler.

LÉO (voix monocorde sous le filtre, empreinte d'une déprime manifeste, presque un ronronnement rauque)

Salut… les quelques courageux qui n'ont pas encore cliqué sur "unfollow" et qui supportent ce… ce supplice visuel. Je voulais juste dire que… parfois… c'est pas facile, hein. L'algorithme… les marques qui te ghostent du jour au lendemain, sans explication… la vie… Miaou ? Non, pardon. C'est… c'est la déprime, quoi. Ronron ? Comment on enlève ce truc ?

Il agite sa main devant l'objectif, puis essaie maladroitement de désactiver le filtre, ses gros doigts tapotant l'écran sans succès. Les moustaches de chaton tremblent frénétiquement avec son agitation, rendant la scène encore plus absurde.

J'ai l'air ridicule. Encore plus que d'habitude. Si quelqu'un a le tuto pour enlever ce… cette abomination féline, merci de me l'envoyer en DM. Vite. Avant que je ne me transforme vraiment en chat.

Clara pianote frénétiquement sur son téléphone, envoyant des messages vocaux à Mathieu. On voit ses doigts glisser sur l'écran avec une urgence croissante, tapant et maintenant le bouton d'enregistrement. Le téléphone reste en gros plan, affichant les mentions "Vu" sans aucune réponse, la dernière datant de plusieurs heures. L'heure de lecture des messages est un martyre silencieux, le temps semble suspendu.

CLARA (voix douce et insistante dans le message vocal, tentant désespérément de garder son calme, comme si elle essayait de convaincre quelqu'un de l'écouter)

Mathieu ? Chéri ? J'espère que tu vas bien. Le silence, c'est bien, je comprends, mais un petit message… juste pour me rassurer… Pour me dire que tout va bien. Je… je m'inquiète. Vraiment.

Elle prend une profonde inspiration, ses épaules se haussent légèrement. Deuxième message, plus anxieux, sa voix se brise légèrement à la fin, une fêlure apparaît…

Mathieu, tes amis s'inquiètent. Toute la communauté se pose des questions. Tout le monde se demande où tu es passé. C'est… c'est difficile pour moi de gérer ça seule. Je suis sous pression.

Troisième message, une pointe d'amertume froide et une dignité blessée s'installent dans sa voix…

Mathieu, si tu as besoin d'espace, dis-le. Mais ne me laisse pas dans le flou comme ça. S'il te plaît.

Le téléphone affiche : "Vu à 14h32. Toujours rien."

C'est… c'est sa façon de méditer, sans doute.

Elle serre les lèvres, visiblement blessée, et pose le téléphone brusquement, le regard vide, comme si elle venait de recevoir un coup.

C'est… très lui. Tellement lui.

Scène 2

La scène se divise en deux écrans côte à côte, comme deux fenêtres sur des mondes parallèles et déconnectés. Le contraste est frappant, soulignant la solitude au sein de la "connexion".

À gauche, Léo tente un appel vidéo avec Marc, son ami. L'avatar de Marc à l'écran est une photo de profil floue où il porte un t-shirt à l'effigie d'un personnage de jeu vidéo obscur. Le son de bips incessants et de musiques de jeu vidéo s'échappe de l'appel, une cacophonie numérique.

LÉO (avec un sourire forcé qui ne monte pas jusqu'aux yeux, le son de sa propre voix semble étranger)

Salut Marc ! Ça va ? Tu fais quoi de beau ? Je te dérange pas trop ? J'espère que tu n'es pas au milieu d'une invasion alien ou d'un truc du genre.

MARC (sans lever les yeux de son propre téléphone, tapotant frénétiquement sur l'écran, son visage à peine visible, l'air absent)

Salut Léo. Ouep, tranquille. Je suis en train de farmer des ressources dans Cryptonight Genesis, tu connais ? Un jeu de rôle massivement multijoueur. C'est addictif. Une vraie drogue, mec. Attends, faut que je clique là… Ah, c'est bon. J'ai mon drop ! Un rare ! Sinon, toi ? Toujours en galère avec tes placements de produits foireux ? T'as pas un nouveau gimmick ? Un nouveau scandale à nous raconter ?

LÉO

Ouais… Je… tu sais, je voulais te parler un peu de ça… de ce qui se passe avec ma chaîne. J'ai l'impression de… de tourner en rond. De ne plus avoir d'inspiration, de ne plus trouver de sens à tout ça. C'est un peu… étouffant. J'ai l'impression de m'épuiser. De n'être qu'un produit moi-même.

MARC (hochant la tête distraitement, le regard rivé sur son écran, un doigt balayant l'écran de son jeu avec une dextérité mécanique)

Carrément. Faut te renouveler, mec. Les gens veulent du neuf. T'as vu la dernière trend ? Les unboxings de boîtes mystères remplies de trucs random trouvés sur Wish. Un carton. Y'en a un qui a trouvé un dentier de vampire usagé et un rouleau de scotch usagé. Le suspense ! Le côté

inattendu, tu vois ? C'est ça qui fait le buzz, l'imprévisible, même si c'est dégueulasse.

LÉO

Un dentier de vampire usagé… C'est ça le summum de l'engagement, maintenant ? Vraiment ? Je suis censé m'enthousiasmer pour ça ? J'ai l'impression de creuser ma propre tombe numérique. D'être à l'article de la mort du clic.

MARC

Bah, ça fait réagir, non ? Faut surfer sur la vague, mon pote. C'est ça le secret de la survie en ligne. Bon, je te laisse, y'a un boss qui spawn dans ma partie. Et il loot une épée légendaire. Ça va être épique. Et après, je dois regarder un tuto sur comment optimiser son setup de streaming avec trois écrans et un éclairage RGB synchronisé. Ciao !

Marc raccroche sans attendre la réponse de Léo, ses yeux déjà rivés sur son écran de jeu, le son du jeu remplissant le vide. L'écran de gauche s'éteint, laissant Léo seul, la bouche légèrement ouverte, l'écho des bips persistant dans le silence.

À droite, Clara est en visio avec Sophie, dont l'image à l'écran la montre allongée sur son canapé design, un masque de sommeil en soie sur le front à moitié remonté, un smoothie vert fluo à la main. Des bruits de méditation guidée, des bols tibétains et des chants d'oiseaux, résonnent doucement en fond, ajoutant une couche d'ironie à la scène.

CLARA (avec une voix douce mais un peu anxieuse, essayant de capter son attention, de percer la bulle) Sophie ? Tu m'écoutes ? J'ai l'impression de parler dans le vide… comme si j'étais juste une voix lointaine.

SOPHIE (avec une voix pâteuse, un bâillement discret à peine dissimulé, ses yeux à moitié clos)

Mmmh ? Oui, oui, j'écoute. Tu disais que… ? Ah, attends, faut que je réponde à un commentaire sur mon dernier post sur les bienfaits du layering skincare minimaliste. Y'a une nana qui me demande si on peut remplacer la crème hydratante par de l'huile de coco. Les gens sont parfois… surprenants.

Elle rit d'un rire forcé, un peu mou.

Une vraie question existentielle, n'est-ce pas ? Il faut être là pour sa communauté.

CLARA

Que je ne sais plus quoi faire. Mathieu est parti… et j'ai l'impression que… même mes amies les plus proches sont plus intéressées par des tutoriels de maquillage ou des conseils pour une déco intérieure "slow life" que par ce que je ressens vraiment. Ma vie est en train de s'effondrer et je parle à une image parfaite. J'ai l'impression de disparaître derrière mon propre personnage.

SOPHIE

Oui, c'est sûr que c'est pas facile, ma belle. Mais tu sais, faut prendre soin de toi ! Le self-care est primordial. Tu devrais essayer ma nouvelle routine de méditation guidée avec des bols tibétains sponsorisés par une marque éthique. Ça aide vraiment à se recentrer.

D'ailleurs, j'ai un code promo si ça t'intéresse : SOPHIEZEN-10. Et après, je dois regarder un live d'une experte en organisation de placards minimalistes. Elle utilise des boîtes en bambou tressées à la main, c'est fascinant. Tellement apaisant. Ça te donnerait des idées pour ta chambre.

CLARA

Mais… est-ce que ma vie doit se résumer à des routines sponsorisées et des placards minimalistes alors que mon couple implose en silence et que j'ai l'impression de vivre dans une publicité permanente ? Est-ce que c'est ça, le bonheur ? Je ne suis plus sûre de savoir qui je suis en dehors de ça. Où est la vraie Clara ?

SOPHIE (bâillant plus ouvertement, ne cachant plus sa lassitude, sa voix traînant)

Écoute, Clara, je suis un peu crevée. J'ai passé la soirée à scroller sur des comptes de digital detox… c'est ironique, non ? Faut que je me déconnecte pour me reconnecter. Tu comprends ?

Elle essaie de sourire, mais c'est un effort.

On se fait un brunch healthy sponsorisé par une marque de granola sans gluten la semaine prochaine ? J'ai un nouveau spot trop mignon à Vannes, très "instagrammable".

CLARA

Oui… si je suis toujours connectée d'ici là.

Sa voix se fait plus lointaine, empreinte d'une amertume résignée.

À bientôt.

Sophie raccroche en envoyant un baiser distrait à l'écran, le son du clic résonne. L'écran de droite s'éteint. Les deux écrans restent noirs un instant, soulignant la profonde solitude qui peut exister au cœur de la connexion numérique, un vide palpable et assourdissant. Le silence pèse, lourd de tout ce qui n'a pas été dit.

Scène 3

Lumière crue des néons d'un espace événementiel, dont le bourdonnement bas de plafond est à peine couvert par la musique techno lointaine et les conversations étouffées qui s'échappent du hall. L'air est confiné, sentant un mélange de parfum bon marché et de désinfectant industriel. Léo se coiffe machinalement devant le miroir, ses cheveux gras collant à son front. Sa veste de créateur, visiblement prêtée pour un ancien partenariat, lui serre les épaules, la doublure intérieure déchirée laissant apparaître une étiquette de marque bon marché "Fast-Fashion Xpress", pleine de faux coton. Clara entre, le bruit de ses talons claquant sur le carrelage résonne. Son irritation contenue se manifeste par un léger serrement des lèvres et un regard noir, presque laser, qu'elle pose sur Léo.

CLARA

Ah, le roi du bad buzz qui transforme ses gaffes en placements de produits. Toujours à la pointe de l'auto-humiliation rentable, n'est-ce pas ? Tu te caches ici pour éviter les regards accusateurs après ta dernière story où tu as essayé de faire mousser un savon artisanal avec… une brosse à cheveux ? C'était… un chef-d'œuvre de maladresse. La prochaine fois, essaie avec une tranche de pain grillé, ça ferait un meilleur buzz. Ou peut-être que tu

peux filmer le savon qui glisse sur la brosse et s'envole vers les toilettes. Ça aurait été plus "organique".

LÉO (se retournant brusquement, un sourire sarcastique mais avec une pointe de vulnérabilité, presque de la douleur, dans le regard. Il ne la quitte pas des yeux)

Et voici la gourou du bien-être digital qui respire la sérénité sponsorisée. Tu as l'air aussi détendue qu'un influenceur dont le dernier post a fait moins de dix likes et qui vient de perdre son partenaire "bien-être" majeur. Tes tisanes détox "spécial bad buzz" ne t'aident pas à digérer la vérité, peut-être ? Ou les faits que ton petit ami Mathieu s'est fait la malle sans laisser d'adresse, te laissant gérer les retombées de sa "retraite silencieuse" ? Une retraite qui ressemble de plus en plus à une fuite.

CLARA

Ma crédibilité n'est pas une marchandise que je troque contre des partenariats douteux pour des gadgets inutiles comme des mini-ventilateurs USB en forme de licorne qui ne rafraîchissent rien ! Au moins, je ne dois pas ma survie à des chutes ridicules devenues virales et transformées en code promo pour des crèmes anti-chocs ou des compléments alimentaires pour articulations fragiles ! Mon corps et ma réputation ne sont pas à vendre au plus offrant ! Et je ne fais pas la promotion de "kits de survie pour influenceurs en dépression" après un live raté !

LÉO

Tu parles d'authenticité, mais ta spontanéité est tellement répétée que tu pourrais la chorégraphier sur du Mozart sponsorisé par une marque de casques audio "pour une écoute immersive de votre zen intérieur". Tes stories "réveil parfait" avec ta lumière naturelle étudiée, ton sourire calibré au millimètre près, et ta citation inspirante pompée sur un site de développement personnel avec affiliation… tout est scripté. Chaque geste, chaque mot est une pub à peine masquée, une vente forcée de "bonheur". Moi, au moins, mon chaos est… imprévu. C'est le bordel, mais c'est mon bordel. Et au moins, je ne prétends pas que mes chaussettes qui traînent sont une forme d'art conceptuel éphémère ou une "déclaration de minimalisme déconstruit" ! Le mien, c'est juste de la flemme pure. Ou un manque cruel de temps et de motivation.

CLARA

Ton "bordel" est surtout un symptôme de ton manque de sérieux et de ton incapacité à maintenir une façade un tant soit peu crédible. Et cette montre connectée que tu as promue et qui, selon les commentaires, affiche des notifications de ton ex qui te demande de lui rendre son pull "oversize éthique" en coton bio cultivé sans souffrance, prouve que ton "authenticité" a des limites. Une authenticité bien sélective ! Tu n'es pas plus vrai que moi, juste plus maladroit. Ou juste un peu plus désespéré.

La porte d'une cabine s'ouvre lentement, grinçant légèrement. Jean-Paul Rouve apparaît, un air encore plus las qu'avant, l'air d'avoir dormi trois heures en quarante-huit, les traits tirés. Il tient à la main un carnet noir à la couverture usée et un stylo. Il a l'air d'avoir assisté à tout l'échange, un léger sourire amusé et désabusé aux lèvres, comme un vieux sage fatigué du monde.

JEAN-PAUL ROUVE (voix douce et encore plus fatiguée, comme s'il sortait d'une profonde méditation interrompue)

Pardonnez cette intrusion… dans votre… vibrant échange. J'essayais de noter quelques réflexions sur l'ironie de chercher la tranquillité dans un lieu aussi… bruyant. Et malodorant. Votre débat sur la nature de l'authenticité numérique… sur l'éphémère des likes et la vanité des partenariats douteux… perturbe ma méditation sur le vide existentiel des likes. On dirait presque une pièce de théâtre… mais avec plus de produits sponsorisés. Et moins de subtilité.

Il lève un sourcil interrogateur, puis griffonne rapidement sur son carnet.

Continuez, continuez. Je prends des notes. Le fil rouge de votre "misère authentique" est… fascinant. Une vraie tragédie moderne. Une comédie du désespoir numérique.

Léo et Clara se figent, réalisant avec une gêne plus profonde l'absurdité de leur situation et l'œil extérieur, si blasé, de Jean-Paul Rouve. Ils se regardent, une pointe de honte et d'auto-dérision traversant leurs visages, comme si un miroir venait de leur être tendu. Le silence est lourd de leur malaise.

Scène 4

Lumière tamisée, presque crépusculaire. L'air est frais et sent le vieux papier. Clara et Léo sont assis par terre, dos au mur froid d'un couloir de service, près de la poubelle qui déborde de prospectus de marques improbables et d'emballages vides de produits sponsorisés qu'ils n'ont jamais utilisés. La lumière blafarde de leurs téléphones éclaire leurs visages fatigués, creusés par les soucis, et une lueur de résolution désespérée, presque folle, commence à apparaître dans leurs yeux. C'est l'étincelle de la survie.

CLARA

Bon. On est d'accord. On est au fond du trou. Nos statistiques sont catastrophiques, les marques nous ignorent comme si on était des spammeurs de deuxième zone… On est des fantômes numériques. Il faut une stratégie radicale. Un truc qui capte l'attention, mais pour les bonnes raisons, cette fois. Ou du moins, pour des raisons qui nous rapportent encore quelques vues avant la noyade digitale finale. On est au bord du gouffre, Léo. On touche le fond du fil d'actualité.

LÉO

Une implosion contrôlée de notre image ? Genre, je fais un live où je révèle tous les secrets honteux des marques qui m'ont sponsorisé, en commençant par celle qui m'a payé pour dire que leur eau pétillante avait un goût de "joie effervescente" alors qu'elle avait un goût de vieille télécommande rouillée et de chaussette mouillée ? Ça ferait le buzz, c'est certain. Un bad buzz monumental, une catastrophe, un cataclysme, mais un buzz quand même. On serait les parias, mais des parias célèbres. Des martyrs de la transparence ! Des Robin des Bois du digital, volants des données pour les pauvres âmes égarées dans l'algorithme !

CLARA

Non. Un buzz positif. Les gens sont sentimentaux. Ils aiment les histoires avec des émotions fortes. Et surtout… les histoires d'amour. Surtout si elles sont inattendues et un peu… transgressives. Le public veut du rêve, de la romance, de l'évasion. Un conte de fées moderne. Ou une série Netflix, mais en direct.

LÉO

Nous deux ? Ensemble ? Mais on communique principalement par sarcasme interposé et on a des désaccords sur tout, de la meilleure façon de plier un t-shirt sponsorisé à l'intérêt philosophique des filtres pour animaux ! On dirait un placement de produit pour le divorce avant même d'être en couple. Ce serait la parodie de l'année. Les gens nous dévoreraient. Ou nous feraient un "facepalm" collectif.

CLARA

C'est précisément ça qui peut marcher ! Le choc des cultures. Le bad boy du web, connu pour ses bourdes et ses partenariats hasardeux, et la reine de l'organisation et des conseils éco-chic qui trouvent l'amour au milieu du naufrage de leurs carrières respectives. C'est l'histoire que personne n'attend, une collision improbable. Hugo va adorer le côté romantique… et le potentiel de placements de produits pour des thérapies de couple en ligne, des box "love yourself", des week-ends en chalet éco-responsable. C'est l'histoire d'un amour… improbable. Et surtout, c'est bankable. Tellement bankable que ça en deviendrait indécent si ce n'était pas pour notre survie.

La voix d'Hugo, leur agent, retentit, pleine d'une excitation presque hystérique, depuis le téléphone posé sur la poubelle, vibrant légèrement. Il n'a visiblement écouté que la fin de la conversation, son souffle court.

HUGO (voix au téléphone, suraiguë, presque un cri)

Mes génies ! Quelle illumination ! C'est du jamais vu, du Roméo et Juliette 2.0 avec des codes promos ! Le buzz planétaire ! J'ai déjà le titre : "#LoveAlgorithm : Quand deux solitudes numériques se rencontrent grâce à un placement de produit pour une application de rencontres éthique !" Pour le contenu : un "premier date" dans un endroit branché (avec des placements de produits discrets, hein ! Le bar à cocktails aura une visibilité de dingue !). Une petite "dispute" sur un sujet tendance, genre le débat sur l'impact environnemental des influenceurs qui prennent l'avion pour des événements sponsorisés. Et une réconciliation pleine de larmes et de mouchoirs en bambou sponsorisés ! Sans oublier les photos "volées" par un photographe ami déguisé en livreur de sushis sponsorisés ! Et le baiser sous la pluie… on trouvera bien une marque de parapluies transparents "éco-responsables" ! C'est… C'est du pur génie ! On va exploser les compteurs ! Devenez les icônes de l'amour digital ! Le couple star du métavers de l'amour !

Clara et Léo tentent un premier contact physique maladroit, leurs gestes hésitants et leurs regards fuyants. La main de Léo s'approche de celle de Clara comme d'un objet extraterrestre dont il ne saurait pas quoi faire. Un malaise palpable entre eux, presque une tension comique.

CLARA

Bon… essaie de… de me prendre la main. De manière… crédible. Comme si tu avais… une vague idée de ce qu'est l'affection. Sans grimace, s'il te plaît. Concentre-toi. Et essaie de ne pas me serrer la main comme si tu testais la résistance d'un nouveau gadget.

LÉO (attrapant sa main du bout des doigts, comme s'il manipulait un objet potentiellement contaminé, ou un produit dont la date de péremption est dépassée et qu'il n'ose pas jeter)

Comme si j'allais vérifier si tes ongles sont vernis avec une marque partenaire vegan et non testée sur les animaux ? C'est ça l'idée de l'affection ? Parce que c'est le seul contact humain que j'ai depuis des mois qui ne me coûte pas d'argent. Et qui ne me demande pas de faire un selfie avec.

CLARA

Non. Plus… doux. Plus… humain. Imagine que ma main n'est pas un accessoire sponsorisé, ni une extension de ton smartphone. Imagine… que tu as presque envie de la toucher. Pas comme si tu allais me faire un check high-five ironique ou me demander mon taux de conversion. Juste… sentir. La chaleur.

LÉO

C'est… étrange. C'est presque une sensation nouvelle. Je ne me souviens plus comment on fait. (Il la regarde d'un air interrogateur.) Et toi, regarde-moi comme si… tu voyais en moi autre chose qu'un fournisseur de bad buzz et de liens affiliés qui ne fonctionnent jamais. Essaie de… de ne pas avoir l'air de vouloir vérifier si j'ai mis mon pull sponsorisé à l'envers ou si mes chaussettes sont dépareillées. Essaie de ne pas me juger pour mon désordre. Ou pour mes crocs-en-jambe numériques.

Le résultat sur l'écran du téléphone est toujours un peu forcé, leurs sourires crispés et leurs regards emplis d'une gêne palpable, mais une étincelle de curiosité mutuelle, teintée d'un malaise croissant face à l'absurdité de leur plan, commence à apparaître. Un "clic" subtil se fait entendre dans le silence, comme le déclenchement d'un mécanisme interne.

Scène 5

Leur première tentative de vidéo "en couple" est un désastre de non-dits et de regards fuyants. Ils sont assis sur un canapé design mais visiblement inconfortable, aux coussins trop fermes, prêté par une marque de meubles "pour les couples modernes et connectés qui communiquent par emojis". Un vase en céramique brute, d'une perfection glacée, contenant une seule branche d'eucalyptus sponsorisée trône sur une table basse en verre épurée. Léo essaie de dissimuler un micro-casque discret sous ses cheveux pour entendre les instructions d'Hugo, qui résonnent comme des ordres dans sa tête.

LÉO (lisant un prompteur invisible sur son téléphone, son regard dérivant constamment vers l'écran pour attraper les mots, son ton est robotique et forcé, sans âme)

Alors, chers amis, Clara et moi, on est… super contents de partager cette nouvelle étape avec vous. Une étape… pleine de… de surprises et de… de moments… authentiques.

Il jette un coup d'œil rapide à Clara, qui lui rend un sourire figé, le sien aussi dénué de chaleur, son propre prompteur clignotant légèrement.

Des moments… que l'algorithme a validés.

CLARA (avec un sourire crispé qui ne trompe personne, ses yeux fixant un point invisible au-dessus de la caméra, son ton est trop doux, trop parfait, presque chantant)

Oui ! Tellement ! On découvre chaque jour de nouvelles choses l'un sur l'autre. Des choses… passionnantes. Comme… nos marques de café préférées…

Elle tousse légèrement, comme si le mensonge la gênait physiquement, une irritation au fond de la gorge.

Et nos routines matinales ! Le parfait mélange de l'harmonie et de la surprise ! Un vrai conte de fées numérique.

LÉO

Par exemple, j'ai appris que Clara a une méthode très… spécifique pour organiser ses échantillons de produits de beauté sponsorisés par ordre alphabétique de marque. C'est… très… méthodique. Une vraie obsession. Ça en devient… presque artistique. Une forme d'art conceptuel. Et très optimisé pour le rangement.

CLARA

Et Léo a une collection impressionnante de… de figurines de super-héros vintage cachées sous son lit, loin des regards indiscrets. C'est… inattendu.

Elle évite le regard de Léo, une pointe de gêne dans la voix, comme si elle trahissait un secret.

Mais… fascinant. Une vraie caverne d'Ali Baba de l'enfance. Où je crois avoir vu une chaussette solitaire.

LÉO

Ce qu'on voulait dire, c'est qu'on apprend à apprécier nos… différences. Nos… complémentarités. Comme… le jour et la nuit. Le chaos créatif et… l'ordre… organisé.

Il sourit maladroitement à Clara, qui lui offre un sourire tout aussi peu convaincant, les deux jouant un rôle de plus en plus pesant, le malaise visible même à travers l'écran.

C'est une sorte de… danse. Une danse pas très synchronisée. Ou une mauvaise performance de danse contemporaine.

Les commentaires en direct sont encore plus perspicaces et cyniques. Ils défilent à toute vitesse, cinglants et impitoyables, remplis d'emojis de facepalm et de rires.

COMMENTAIRE 1

On dirait deux otages qui essaient de signaler leur détresse en morse avec leurs clignements des yeux pendant une vidéo sponsorisée par une marque

de matelas "pour des nuits reposantes… même quand on simule l'amour". #AidezLes #LibererLesOtages #SousPression

COMMENTAIRE 2

Leur alchimie est aussi palpable qu'une conversation avec un chatbot qui essaie de vous vendre une assurance voyage. Ou un robot qui essaie de lire un poème. #FauxMaisPayant #PasCrédible #ZéroÉmotion #MêmePasUnFiltreQuiCacheLaMiseEnScène

COMMENTAIRE 3

Elle regarde le vase comme si elle y voyait une porte de sortie. Lui regarde son téléphone comme si sa vie en dépendait (ce qui est probablement le cas). Leur amour est aussi vrai que mes résolutions du Nouvel An. #ThéâtreDuFaux #ComédieTragique #LaMortDuClick

Le téléphone de Clara vibre. C'est un message d'Aïda. Le ton du message semble plus insistant, presque menaçant. Clara le lit, le visage livide, ses doigts tremblants.

AÏDA (texte à l'écran, en surimpression, caractère gras et agressif, le ton est glaçant)

Votre petite comédie romantique a pris de l'ampleur, à ce que je vois. C'est… divertissant. Mais n'oubliez pas notre petit arrangement. Votre "rencontre fortuite" au salon des influenceurs où vous aviez des stands voisins (et où j'ai entendu Léo se plaindre de devoir supporter votre obsession pour les serviettes en lin bio tout en essayant de voler mes échantillons de protéine végane) pourrait devenir une anecdote croustillante si ma prochaine vidéo n'obtient pas un petit coup de pouce de votre part. Une mention élogieuse de ma chaîne, et peut-être même un petit placement de produit pour mes kits de survie pour apocalypses de bad buzz. Je suis sûre que Léo a une expertise en la matière, n'est-ce pas ? Ne me décevez pas. Le web est petit. Et j'ai une mémoire d'éléphant.

Clara et Léo échangent un regard chargé d'une angoisse plus profonde, réalisant que leur tentative désespérée de contrôler leur image les a placés sous la coupe d'une menace encore plus redoutable. Le sourire forcé de Clara tremble et Léo, pour la première fois, semble réellement inquiet, le sang se retirant de son visage. Ils sont pris au piège.

ACTE 2

Scène 1

Montage encore plus élaboré et ironique, sur fond de musique pop entraînante et générique, qui s'arrête brusquement à chaque commentaire de Marine. Les scènes s'enchaînent rapidement, montrant l'ascension fulgurante de Léo et Clara, mais toujours avec une pointe de malaise sous-jacente, une fausse note dans la symphonie du succès.

Image 1

Léo, avec un air de fausse tendresse, offrant à Clara un bracelet "d'énergie positive" (la boîte est ostensiblement tournée vers la caméra, révélant le logo de la marque "VibeBoost") dans un décor "spontané" mais éclairé par des lampes connectées à changement de couleur sponsorisées par "LumiZen". Léo sourit de toutes ses dents, un sourire qui ne touche pas ses yeux, Clara esquisse un sourire forcé, presque une grimace. Ses doigts serrent légèrement le bracelet, comme si elle était mal à l'aise avec cette fausse démonstration d'affection.

Image 2

Clara "surprenant" Léo en train de lire un essai philosophique (le titre est stratégiquement caché par sa main, mais la couverture d'une marque de thés "éveil intellectuel" est bien visible, avec un logo de lotus stylisé). Léo semble très concentré, son front plissé, Clara a un air admiratif, un peu trop appuyé, son regard balayant la scène pour s'assurer qu'elle est bien cadrée. Elle tente de ne pas éclater de rire face à la posture forcée de Léo.

Image 3

Une "promenade romantique" dans un parc (ponctuée de pauses "naturelles" devant des bancs portant des logos de marques de boissons énergisantes "pour les couples actifs" et de barres de céréales "boost your love"). Ils se tiennent la main, mais leurs regards semblent chercher la caméra, vérifiant leur positionnement, comme des acteurs sur scène. Un léger frisson parcourt Clara quand Léo la touche, un mélange de gêne et de curiosité inattendue.

VOIX OFF CLARA (ton exagérément rêveur, presque éthéré, comme si elle lisait une publicité pour une vie parfaite)

Chaque moment passé avec Léo est une source d'inspiration. On découvre ensemble des passions communes… comme notre amour pour cette marque de granola bio et équitable qui nous livre des paniers entiers chaque semaine ! C'est une synergie parfaite. Le destin nous a réunis, et cette marque nourrit notre amour. De façon très… croustillante.

VOIX OFF LÉO (voix étonnamment douce et persuasive, comme un acteur de doublage professionnel)

Je n'aurais jamais imaginé trouver quelqu'un qui partage mon enthousiasme pour… cette application de méditation sonore avec des sons de la nature enregistrés en haute définition et sponsorisés par une marque de casques à réduction de bruit. C'est une expérience… transcendante. Une connexion au-delà des mots, au-delà du tumulte du monde. Et au-delà de mes factures impayées.

Pendant ce temps, sur l'écran divisé, les commentaires de Marine, sous son pseudo de troll "VéritéCruelle", apparaissent en surimpression, incisifs et drôles. Ils contrastent violemment avec le faux-semblant de Léo et Clara, brisant l'illusion.

COMMENTAIRE MARINE 1

Oh, regardez-les "spontanément" boire la même marque de boisson énergisante qu'ils critiquaient il y a six mois pour son greenwashing et sa teneur en sucre. L'amour rend aveugle… ou juste bien payé. La mémoire est une option payante. #HypocrisieDouce #Vendus #DoubleFaceDuWeb

COMMENTAIRE MARINE 2

Clara qui lit de la philosophie ? La même Clara qui pensait que Nietzsche était une marque de vernis à ongles végan ou un nouveau thé détox ? Mon dieu, la comédie continue. Ils devraient être nominés aux Oscars de la fake-attitude. Avec une mention spéciale pour la prouesse de Léo à faire semblant de s'intéresser à autre chose qu'à sa prochaine échéance de loyer. #ActeursOscarisables #PasCrédible #LeNiveauDeJeuEstConsternant

COMMENTAIRE MARINE 3

Leur "amour pour la nature" est aussi crédible que mon régime à base de gâteaux sponsorisés. Les bancs siglés ne trompent personne. La fausse

spontanéité, c'est mon péché mignon. Et le leur est un chef-d'œuvre de gêne. #PassezVotreChemin #FauxEtFumant #LaGêneInternationale

Clara est assise à son bureau immaculé, son ordinateur portable design ouvert devant elle. Elle essaie désespérément de composer une ode à Léo. Un chatbot IA à l'écran lui propose des vers de plus en plus absurdes et sponsorisables, une voix synthétique accompagnant les propositions avec une neutralité désarmante.

CLARA (murmurant, désespérée, les cheveux tirés en arrière)

Mon Léo, ton regard est aussi profond que…

Elle hésite, tapant sur le clavier avec un soupir.

CHATBOT IA (voix synthétique, rapide, robotique)

Suggestion : "Ton regard est aussi profond que le rabais sur cet abonnement annuel à une plateforme de streaming partenaire, offrant des heures de divertissement sans fin et des contenus exclusifs." Ou : "Ton regard est aussi pénétrant que les nouvelles sondes intelligentes pour plantes d'intérieur qui optimisent l'arrosage."

CLARA : Non, non ! Plus romantique ! Plus… organique ! Moins commercial ! Tes bras sont les piliers…

Elle réfléchit, les sourcils froncés de concentration.

CHATBOT IA

Suggestion : "Tes bras sont les piliers de ce canapé modulable sponsorisé, s'adaptant à toutes nos émotions pour un confort optimal et une flexibilité inégalée dans votre salon." Ou : "Tes bras sont aussi rassurants que le service après-vente de notre fournisseur d'énergie verte certifiée."

CLARA (se frappant le front avec la paume de la main, un gémissement d'exaspération lui échappe)

Non, toujours pas ça. Essaye quelque chose de plus… poétique, mais avec un potentiel de placement de produit subtil. Un peu plus d'âme, s'il te plaît. Moins direct ! Moins… algorithmique !

CHATBOT IA

Suggestion : "Tes baisers sont doux comme la texture de cette nouvelle gamme de serviettes en microfibre éco-responsables, conçues pour une absorption parfaite des larmes de joie et de sueur après une séance de sport sponsorisée." Ou : "Ton rire est aussi cristallin que l'eau filtrée par notre système purificateur d'eau à domicile."

CLARA (fermant l'ordinateur portable avec un claquement sec, les yeux clos de désespoir)

Je n'y arriverai jamais. C'est un cauchemar. C'est impossible d'être sincère et sponsorisée à la fois ! Je suis prise au piège de mes propres contradictions. De ma propre image.

Scène 2

Scène dans un café discret et légèrement décalé, à l'ambiance chaleureuse et légèrement surannée. Des livres anciens aux reliures élimées tapissent les murs, l'odeur du café moulu et du vieux papier emplit l'air. La lumière est douce, les bruits de la ville feutrés, créant une bulle intime. Clara a l'air plus détendue qu'à l'accoutumée, ses gestes moins contrôlés, son masque de perfection légèrement baissé. Elle sourit légèrement en regardant le motif complexe sur sa tasse de café en céramique artisanale, absorbée dans ses pensées, ses doigts traçant le dessin. Léo la regarde, une curiosité sincère dans son regard, comme s'il découvrait une facette nouvelle et inattendue, une personne derrière le personnage médiatique.

LÉO

Tu penses à quoi ? Tu as l'air… ailleurs. Pas dans ta bulle de "zen attitude sponsorisée" ou en train de planifier ton prochain "réveil parfait" pour Instagram. Tu as un air lointain. Presque absent.

CLARA (levant les yeux, un léger sourire sincère cette fois, le plus authentique qu'on lui ait vu. Une étincelle de vérité brille dans ses yeux)

Je pensais à ce que ma grand-mère disait toujours : "Les plus belles choses arrivent quand on s'y attend le moins." C'est ironique, non ? Notre "belle chose"… cette histoire que nous construisons… est basée sur un mensonge éhonté. Et pourtant… il y a quelque chose.

LÉO

Pourtant quoi ? Peut-être que même les plus gros mensonges peuvent accidentellement révéler des vérités qu'on ignorait. Comme le fait que… sous toutes tes routines de bien-être et tes conseils d'organisation, il y a quelqu'un d'assez… normal. Qui boit du café normal et regarde les motifs sur sa tasse comme si c'était la chose la plus fascinante du monde. Quelqu'un qui a l'air… perdu, parfois. Et un peu fatigué de faire semblant. De tout optimiser.

CLARA

Et sous ton cynisme constant et tes blagues de mauvais goût, il y a quelqu'un qui se souvient d'auteurs de comics obscurs et qui a une passion pour le dessin qu'il essaie de cacher au monde. Pourquoi tu fais ça, d'ailleurs ? Cacher cette partie de toi ? C'est… c'est ce qui te rend unique, ce qui te rend… intéressant. Ce qui te rend humain.

LÉO (haussant les épaules, mal à l'aise, évitant son regard un instant, ses doigts tambourinant nerveusement sur la table)

Ce n'est pas "bankable", Clara. Les likes ne pleuvent pas quand je poste un croquis au crayon d'un personnage de Sandman. Les marques ne se battent pas pour sponsoriser ma passion pour les histoires de super-héros oubliés ou pour l'art de l'encrage. Dans ce monde, il faut un filtre, une punchline, un code promo… pas un dessin maladroit d'un type paumé qui cherche un sens à sa vie. C'est… c'est pour les marginaux, ça. Pas pour les influenceurs. Du moins, pas pour les "vrais" influenceurs, ceux qui comptent vraiment.

Un silence s'installe, plus profond que d'habitude, dénué de gêne. Clara le regarde avec une empathie nouvelle, une compréhension qui n'était pas là auparavant, un regard de compassion. Léo soutient son regard un instant avant de le détourner, visiblement touché par sa question et son intérêt sincère, une vulnérabilité rare apparaît sur son visage. Il tousse légèrement, gêné par l'intensité du moment.

CLARA C'est dommage. Je crois que… que les gens chercheraient justement ça. Du vrai. Quelque chose de tangible, d'humain. Pas une publicité. Pas un filtre.

Clara sort de son sac un petit carnet de croquis neuf, à la couverture simple et noire, et un stylo plume élégant, les posant discrètement sur la

table devant Léo. Le carnet est simple, sans marque apparente, un objet d'une pureté rare dans leur monde. Elle l'observe un instant, comme si elle regardait un objet sacré.

CLARA

Tiens. Peut-être que tu devrais gribouiller un peu. Sans penser aux likes ou aux sponsors. Juste… pour toi. Pour retrouver le plaisir. Le tien. Celui que tu avais avant de te soucier des chiffres.

LÉO (regardant le carnet avec surprise, une lueur d'hésitation et de curiosité dans les yeux. Il hésite à le toucher, comme s'il était précieux, fragile)

Tu… tu es sérieuse ? C'est… c'est un cadeau ? Sans code promo ? Sans hashtag ? Sans obligation de review après utilisation ?

CLARA (avec un petit sourire qui s'agrandit, un vrai sourire, chaleureux cette fois)

Complètement sérieuse. Et si jamais tu dessines quelque chose de sponsorisable… on verra bien. Mais pour l'instant… juste dessine. Pour le plaisir de créer. Pour te retrouver. Pour respirer un peu. Loin du bruit.

Scène 3

Hugo est en visio, son excitation ayant atteint un niveau presque pathologique. Il est en nage, ses lunettes embuées, il gesticule frénétiquement devant sa webcam. Il parle à toute vitesse, débitant des chiffres et des opportunités avec un enthousiasme frénétique, une mitraillette à idées marketing. Derrière lui, un tableau blanc rempli de graphiques de croissance s'illumine. Il tapote l'écran pour afficher des courbes ascendantes, des pourcentages de conversion affolants.

HUGO

Mes chéris, c'est le délire total ! Le magazine people Célébrités Connectées veut organiser une séance photo exclusive de vos "préparatifs de mariage" dans un manoir sponsorisé ! Une marque de champagne de luxe veut arroser votre "fiançailles" avec un contrat à six chiffres ! On parle de contrats à six chiffres pour faire semblant de s'aimer encore plus fort devant des objectifs ! C'est le rêve, non ? La consécration ! Vous êtes les

rock stars de l'influence ! Les icônes de la romance 2.0 ! Le summum de la fusion marketing-émotionnel !

CLARA (sa voix est plus douce, mais teintée d'une mélancolie grandissante, son regard souvent perdu dans le vague, loin de l'écran d'Hugo, comme si elle était ailleurs. Elle semble porter un poids invisible)

Faire semblant… encore et encore. Je me demande s'il reste encore une part de moi qui n'est pas jouée, qui n'est pas sponsorisée, qui n'est pas mise en scène pour un public. Parfois, j'ai l'impression de me regarder vivre à travers un écran, comme si ma propre vie était devenue un contenu que je dois constamment optimiser pour l'engagement, pour le clic. C'est… c'est une prison dorée, Hugo. Avec des barreaux invisibles. Et un système de caméras de surveillance intégré.

LÉO (regardant Clara avec une intensité nouvelle, une tendresse inattendue dans son regard habituellement sarcastique et moqueur. Il ignore délibérément Hugo, comme s'il n'existait plus)

Et toi, qu'est-ce que tu veux vraiment, Clara ? Au-delà des likes, des abonnés, des marques qui t'envoient des cartons entiers de produits "bien-être" ou des invitations à des retraites de yoga à Bali ? Qu'est-ce qui te ferait te sentir… vraiment bien ? Toi. La vraie toi. Sans le personnage. Sans le script.

CLARA (son regard croise celui de Léo, une vulnérabilité palpable dans ses yeux, un mélange de peur et de confusion. Elle hésite, puis se confie, sa voix un murmure)

Je… je ne sais plus très bien. C'est effrayant. Parfois, quand on se regarde pour les photos… quand on essaie de simuler une connexion… il y a des moments où… j'oublie qu'on joue. C'est effrayant. Et… un peu… troublant. Parce que ce n'est pas censé être réel, n'est-ce pas ? Et si… et si c'était en train de le devenir ? Est-ce que c'est… possible ? Est-ce que cette imposture a créé quelque chose de… sincère ?

Lors de la séance photo "d'engagement" dans un décor exagérément romantique avec des ballons en forme de cœur sponsorisés par une entreprise de livraison express "Amour Express" et une fausse cascade d'eau parfumée par une marque de désodorisants d'intérieur "Ambiance Paradis", l'odeur sucrée est écœurante. Le photographe, un homme petit et nerveux, essaie de créer l'ambiance, totalement aveugle à la tension réelle entre les deux. Il ajuste ses lunettes de façon frénétique, un tic nerveux.

PHOTOGRAPHE (voix monocorde, mais des gestes théâtraux, agitant ses mains comme un chef d'orchestre)

Plus d'émotion, les amoureux ! Clara, imaginez la joie de recevoir des cadeaux sponsorisés pour votre liste de mariage ! Léo, projetez-vous dans votre voyage de noces offert par une agence de tourisme "expériences authentiques" (mais sponsorisées) ! Maintenant, regardez-vous avec des yeux pleins d'un amour… qui se traduit bien en termes de clics et de conversions ! Allez-y, vendez-moi cette romance sponsorisée ! Vendez-moi du rêve ! Soyez irrésistibles ! Donnez-moi du "vrai", même si c'est du "faux" qui rapporte !

Leurs regards se croisent à nouveau, plus longs, plus intenses. Une confusion palpable se mêle à une attraction naissante, indéfinissable. Léo esquisse un léger sourire sincère, un vrai cette fois, inattendu et désarmant. Clara rougit légèrement, détournant brièvement le regard, visiblement déstabilisée par cette connexion inattendue qui dépasse le cadre du jeu. La fausse cascade d'eau parfumée continue de couler, le son de l'eau masquant le léger trouble dans l'air. Hugo, sur l'écran, les observe, son expression passant de l'excitation à une légère perplexité face à cette nouvelle dynamique qu'il ne maîtrise pas.

Scène 4

L'écran d'ordinateur de Marine s'allume, affichant un montage encore plus accablant. La vidéo est sombre, le montage rapide, les transitions violentes et chaotiques, accompagnées d'une musique anxiogène. Elle inclut des messages vocaux où Clara et Léo discutent de la mise en scène de leur "première rencontre", des captures d'écran de leurs conversations avec Hugo où ils détaillent les aspects financiers de leur faux couple, et même des extraits audio de leur "clash dans les toilettes" de la Scène 2. La voix de Marine est froide, coupante et pleine de délectation, presque une voix de juge.

VOIX OFF MARINE (avec une satisfaction venimeuse et un soupçon de triomphe malsain)

Le rideau tombe sur la plus grande supercherie du web. Voici les preuves irréfutables que l'amour de Léo et Clara était aussi authentique qu'un filtre Instagram "effet naturel" ou une story "réveil sans filtre". Vous avez été manipulés. Préparez-vous à être choqués… ou à hausser les épaules en vous disant que tout est fake de toute façon. Mais au moins, cette fois, vous

avez les preuves. La vérité éclate. Et elle sent la poudre. La poudre de mensonge.

La vidéo de Marine devient virale en un temps record, explosant les compteurs de vues en quelques minutes. Elle alimente un débat passionné et virulent sur l'authenticité et la manipulation dans le monde de l'influence. Les réactions en ligne sont un chaos organisé : des followers se sentent trahis et réclament des comptes, leurs messages sont remplis de colère, de "honte" et de "dégoût". D'autres félicitent Marine pour son "courage" et son "intégrité", la saluant comme une héroïne de la vérité. Tandis qu'un groupe plus cynique commente avec des GIF de pop-corn et des messages ironiques sur le "niveau de drama" et le "côté prévisible" de l'affaire, savourant le spectacle.

Hugo regarde son téléphone, les notifications explosant comme des feux d'artifice, le son des alertes assourdissant. Son visage passe de l'incrédulité à la panique, puis à une sorte de folie douce, les yeux exorbités. Il tape frénétiquement sur son clavier, son téléphone sonne sans arrêt, il est submergé.

HUGO (au téléphone, sa voix pleine d'une confusion anxieuse, presque en larmes, haletant)

Mais… mais qu'est-ce qui se passe ? C'était une idée géniale ! Ça marchait super bien ! Les marques adoraient le concept du couple improbable qui trouve l'amour sponsorisé ! C'était du jamais vu ! Pourquoi Marine fait ça ? Elle est jalouse ? C'est une stratégie de bad buzz pour relancer sa propre chaîne, quitte à nous couler ? C'est un coup monté ! (Il marmonne, se tirant les cheveux, désespéré.) Faut que je contacte mon avocat spécialisé en gestion de crise d'influenceurs… et peut-être un sophrologue. Ou un exorciste. Mon empire s'écroule ! Ma carrière est finie ! Je suis ruiné ! Littéralement !

Clara est assise devant son propre téléphone, les larmes coulant silencieusement sur ses joues tandis que les commentaires haineux et les emojis de colère se multiplient à l'écran. Elle ne peut plus les lire, ses yeux sont brouillés. Léo s'approche d'elle, son propre visage marqué par la culpabilité, le remords et l'inquiétude. Il lui tend un mouchoir, un geste simple et sincère. Elle ne le prend pas, absorbée par sa peine.

LÉO

Clara… je… je suis tellement désolé. J'ai merdé. On a merdé. Complètement. Je n'aurais jamais dû écouter Hugo. Ni ma propre cupidité.

CLARA (le regardant avec une tristesse infinie, les yeux rouges et gonflés, sa voix un murmure déchirant)

Ce n'est pas seulement un mensonge aux autres, Léo. C'est un mensonge à nous-mêmes. C'est ça le pire. On a tout sacrifié pour ça. Nos valeurs, notre dignité… Et au final, on n'a plus rien. Plus rien que cette honte.

La tension entre eux est palpable, un mélange de remords, de confusion, de colère et d'une étrange forme de vulnérabilité partagée. La romance simulée s'est transformée en un chaos bien réel, dont ils sont les victimes. Un long silence lourd de regret s'installe, brisé seulement par le sifflement aigu des notifications du téléphone d'Hugo, lointain mais persistant.

ACTE 3

Scène 1

Clara est en live, dans la pénombre de sa chambre, le seul éclairage provenant de l'écran de son téléphone, qui projette une lumière blafarde sur son visage. Ses yeux sont rougis et gonflés, sa voix est fragile, entrecoupée de silences pesants, de soupirs profonds qui résonnent dans le micro. Derrière elle, on aperçoit des cartons à moitié remplis, des objets familiers de son enfance côtoyant des produits sponsorisés abandonnés, certains encore dans leur emballage, délaissés. Le décor parfait a disparu, remplacé par une réalité brute, le désordre d'un déménagement forcé. Une peluche d'enfant est posée sur une pile de magazines de luxe, un contraste saisissant.

CLARA

Je… je sais que mes mots ne suffiront jamais à réparer la confiance que nous avons brisée.

Elle déglutit difficilement.

Vous avez le droit d'être en colère, déçus, de vous sentir trahis. On vous a vendu un rêve qui n'existait pas, une histoire d'amour montée de toutes pièces pour… pour masquer notre propre désarroi, notre solitude, notre peur de l'échec.

Elle marque une pause, luttant visiblement contre ses larmes, sa voix se serre, le son devient rauque.

Au milieu de cette mascarade… il y a peut-être eu des étincelles… des moments où la frontière entre le jeu et la réalité s'est estompée. Des moments où… où j'ai cru… où j'ai espéré. Mais la vérité, c'est que tout cela était basé sur un mensonge. Un mensonge géant, une duperie à grande échelle. Et j'en suis profondément honteuse. Je vais m'éloigner des réseaux. J'ai besoin de retrouver la Clara d'avant les filtres, celle qui n'avait pas besoin de l'approbation de milliers d'inconnus pour se sentir exister, celle qui se suffisait à elle-même, celle qui lisait des livres sans penser à les "unboxer". Celle qui riait de façon spontanée, sans penser à comment ça rendrait en story.

Les commentaires en direct sont un mélange poignant de colère et de tristesse. Les messages de haine fusent : "Vous nous avez manipulés sans vergogne !", "J'étais abonné(e) depuis le début… Je me sens tellement idiot(e) d'avoir cru à ça !", "Remettez votre masque de sérénité, Clara, ça ira mieux !", mais aussi des messages plus doux et inquiets, isolés dans la tempête : "Courage, Clara. J'espère que tu vas bien.", "C'est dur à entendre, mais au moins elle est honnête, enfin.", "J'ai toujours senti qu'il y avait quelque chose de faux… mais une partie de moi voulait y croire." Le mélange des réactions est palpable, déchirant. Certains emojis de cœur brisé côtoient des emojis de vomi.

CLARA (un dernier regard déchirant à la caméra, un regard de pardon et de supplication silencieuse, les yeux brillants d'une résignation amère)

Merci… à ceux qui ont choisi la compassion. Pour les autres… je comprends votre colère. J'espère qu'un jour… je pourrai me pardonner moi-même. Et peut-être… qu'un jour, vous le ferez aussi. Prenez soin de vous. Prenez soin de vous dans le monde réel.

Elle coupe le live. Le silence qui suit est presque assourdissant, brisé seulement par le léger bourdonnement de son ordinateur. Seul le léger sanglot de Clara, étouffé par ses mains qui couvrent son visage, est perceptible. La lumière de l'écran s'éteint, la laissant dans l'obscurité,

comme si elle disparaissait du monde virtuel. Le seul bruit est celui de ses sanglots, déchirants et profonds.

Scène 2

L'appartement de Léo est un véritable capharnaüm de produits sponsorisés ratés et de débris de sa vie passée. Des boîtes de compléments alimentaires aux promesses mensongères côtoient des gadgets électroniques défectueux, des vêtements de marques oubliées empilés dans les coins, et des emballages vides de fast-food qui dégagent une odeur rance. Un rayon de soleil, pâle et sans chaleur, éclaire la poussière flottant dans l'air. Léo est au téléphone avec Hugo, sa voix oscillant entre la panique, la déprime et une ironie amère, presque résignée, fatiguée.

LÉO

Hugo ! Mon nombre d'abonnés chute plus vite que le cours d'une crypto-monnaie promue par un influenceur véreux ! C'est une hémorragie ! Les marques me fuient comme la peste, comme si j'avais le choléra numérique ! La seule proposition de partenariat que j'ai reçue, c'est d'une entreprise qui vend des cours en ligne pour apprendre à réparer soi-même ses écrans de téléphone brisés. Le comble de l'ironie ! Ma vie est une blague, et personne ne rit plus. Même mes propres blagues me semblent fades maintenant.

VOIX D'HUGO (au téléphone, sa voix est un mélange de fatigue, de tentatives désespérées de rester positif, et d'une légère toux nerveuse. Il a l'air de s'accrocher à une bouée de sauvetage, mais celle-ci se dégonfle rapidement)

Léo, mon ami, toute crise est une opportunité ! Une toile vierge ! On va surfer sur cette vague de "sincérité brute". Tu vas faire un live "ma vérité sans filtre" depuis ton appartement en bordel, en montrant tous les produits sponsorisés que tu n'as jamais utilisés ! Ça va créer de l'engagement ! Les gens adorent le trash, le vrai, le côté humain derrière la façade ! C'est le nouveau cool ! Le "déballage du désastre" ! On va appeler ça l'"anti-influence" !

LÉO

Tu appelles ça de l'engagement ? Moi j'appelle ça l'humiliation publique en haute définition ! Qui va vouloir voir ma vie s'écrouler en direct, comme un mauvais reality show ? Et Clara ne répond plus à mes messages. Son

agent m'a envoyé un email laconique avec un lien vers un article sur les "stratégies de rupture de contrat pour cause de bad buzz" et un devis pour des dommages et intérêts. Je crois que c'est clair. On est foutus. Et toi aussi, d'ailleurs. Tu ne vas pas pouvoir t'en tirer en me refilant du papier toilette sponsorisé.

VOIX D'HUGO Bon, bon… on va pivoter ! On rebondit ! Tu vas te recentrer sur ta passion pour les comics ! Tu vas faire des lives où tu parles de tes héros préférés, de tes dessins… Sans placement de produit ! Le retour à l'authenticité, je te dis ! Les gens vont adorer ! Ça va te donner une image plus… profonde. Plus "artiste maudit". Ça va être l'effet "résurrection de Phoenix" !

LÉO

Hugo, tu ne comprends pas. Ma passion pour les comics était authentique… avant d'être noyée sous des tonnes de placements de produits pour des figurines connectées qui changent de couleur en fonction de ton humeur ou des kits de construction de Batmobile en Lego sponsorisés. Les gens vont juste se moquer de moi. "Regardez le loser qui essaie de se refaire une virginité avec ses vieux dessins après avoir vendu son âme aux marques de dentifrice pour chien." Je suis fini. C'est la fin. Je ne suis plus qu'un écho de moi-même.

La sonnette retentit, une mélodie joyeuse et dissonante, inadaptée à l'ambiance. Léo ouvre la porte, son visage marqué par le désespoir et la fatigue. Il se retrouve face à un livreur jeune et souriant, tenant un énorme carton, emballé dans du papier kraft recyclé, d'où émane une forte odeur de lavande.

LIVREUR (avec un sourire commercial, lisant son bon de livraison avec entrain)

Monsieur Léo Dubois ? Livraison de votre nouveau partenariat. Une marque de… papier toilette parfumé aux huiles essentielles "pour une expérience sensorielle unique et un bien-être intestinal optimal". N'oubliez pas de filmer l'unboxing pour la validation du partenariat ! Nous attendons votre review détaillée sur la douceur et l'absorption ! Et peut-être une comparaison avec d'autres marques ?

LÉO (le regardant avec un désespoir comique, presque une imploration silencieuse, son visage se tordant)

Sérieusement ? C'est ça mon avenir ? Influenceur pour papier toilette parfumé ? Ma carrière s'achève sur ça. Le fond du baril. Le fond des égouts de l'influence.

Il signe le bon de livraison d'un air abattu, prend le carton, le traîne à l'intérieur avec difficulté, le laissant tomber bruyamment au milieu du chaos ambiant de son appartement. Le bruit résonne dans le silence désolé. Il s'affale sur son canapé, le visage dans les mains, son souffle est court. Il est au bout du rouleau. Littéralement. Une seule pensée résonne : Comment j'ai pu en arriver là ?

Scène 3

Clara est dans sa chambre d'enfance, un lieu de souvenirs et de nostalgie, où le temps semble s'être arrêté. Le décor a changé : les meubles sont anciens, des livres usés par le temps remplissent les étagères, des dessins d'enfant colorés sont épinglés au mur, et un vieux journal intime à la couverture défraîchie est posé sur son lit. L'odeur de la poussière et du vieux papier emplit l'air. Elle relit des passages de son journal, son visage se crispant parfois de tristesse, parfois s'adoucissant d'un léger sourire nostalgique en se souvenant de ses rêves d'enfant. Sa mère, douce et compréhensive, entre doucement et s'assoit sur le lit à côté d'elle, la regardant avec affection et inquiétude.

MÈRE DE CLARA

Tu lis tes vieilles histoires ? Tu voulais devenir vétérinaire, te souviens-tu ? Tu passais des heures à soigner les peluches blessées, à leur fabriquer des bandages et des petites cliniques en carton. Tu avais tellement d'imagination, Clara. Un monde entier dans ta tête. Et une gentillesse que tu ne montrais pas toujours au monde.

CLARA (refermant le journal avec un soupir, un voile de mélancolie dans la voix, le regard lointain)

Je voulais sauver des vies, maman. Au lieu de ça… j'ai vendu des illusions. J'ai créé une image de perfection qui n'a jamais existé, un mirage de bonheur. Et en essayant de la maintenir, de la nourrir, je me suis perdue. J'ai oublié qui j'étais vraiment, avant les filtres, avant les likes. Avant de devenir un produit moi-même.

MÈRE DE CLARA

Ce n'est pas trop tard pour te retrouver, mon cœur. Ce monde virtuel est séduisant, oui, mais il est éphémère. Ce qui compte, ce sont les liens réels, les passions sincères. Tu as toujours aimé écrire, dessiner… Tu as toujours eu un regard sensible sur le monde, une curiosité insatiable. Où est passée cette Clara, celle qui rêvait en silence, loin des caméras ? Celle qui créait pour elle-même.

CLARA (les yeux brillants de larmes qui ne coulent pas, le regard lointain, presque vide)

Elle s'est noyée sous un flot de notifications et de collaborations sponsorisées, maman. Elle a cru que sa valeur se mesurait au nombre de ses likes, de ses followers. Elle a oublié ce qu'elle aimait, ce qui la rendait unique. Elle a laissé le personnage dévorer la personne. Jusqu'à ne plus savoir qui était l'un et qui était l'autre.

Pendant ce temps, Léo est assis seul sur le banc du parc. Le carnet de croquis offert par Clara est ouvert devant lui. Il dessine avec une concentration nouvelle, son trait plus sûr, plus expressif, libéré des contraintes. Il ne dessine pas Clara, ni un produit sponsorisé. Il dessine le parc lui-même, les arbres tordus par le vent, les passants anonymes avec leurs visages marqués par la vie, la simplicité brute du monde réel. Il esquisse un enfant jouant avec un cerf-volant, un couple âgé se tenant la main. Il sourit doucement, un sourire de contentement, de paix retrouvée. Il s'attarde sur les détails des visages, les ombres, les expressions fugaces.

LÉO (se parlant à voix basse, une révélation dans la voix, un murmure qu'il n'aurait jamais osé exprimer auparavant)

Peut-être que Hugo avait tort. Peut-être que le retour aux sources, ce n'est pas une stratégie marketing. Peut-être que c'est juste… revenir à ce qu'on aimait faire avant de se perdre dans ce cirque digital. Avant de vouloir impressionner tout le monde, de chercher la validation partout sauf en soi. Le simple fait de créer. Pour le simple plaisir.

Il esquisse un portrait rapide d'un vieil homme nourrissant les pigeons, capturant la ride profonde sur son front et la douceur de son geste. Une forme de sérénité inhabituelle, une paix profonde, se dégage de son visage. Il ferme les yeux un instant, respirant l'air frais et la légère odeur de terre humide. Il se sent enfin lui-même. Une légèreté qu'il n'avait pas ressentie depuis des années l'envahit. Le poids des chiffres et des attentes s'est dissipé.

Scène 4

Le banc du parc, quelques jours plus tard. Le ciel est gris mais la pluie a cessé, laissant l'air frais et pur. La lumière est douce, presque mélancolique. Clara arrive, toujours sans maquillage, son visage pâle mais apaisé, une écharpe en laine brute autour du cou. Elle hésite un instant en voyant Léo déjà assis, plongé dans son dessin, un casque audio simple sur les oreilles, non sponsorisé, le carnet ouvert sur ses genoux.

CLARA

Léo… (Sa voix est un peu hésitante, presque timide.) Je ne voulais pas t'interrompre. Je… je me promenais dans le coin. J'avais besoin de prendre l'air. De me vider la tête. Loin des écrans et des injonctions.

LÉO (levant les yeux, surpris et une lueur de plaisir sincère illuminant son visage. Il retire son casque doucement.)

Clara. Ça va ? Je… je suis content que tu sois venue. Même si cet endroit… est un peu chargé de mauvais souvenirs sponsorisés.

Il fait un petit sourire ironique, mais sans amertume cette fois.

Les bancs siglés nous hantent, n'est-ce pas ? Une sorte de malédiction du "placement de produit".

CLARA (s'asseyant à une distance un peu moins grande que la dernière fois, mais pas trop proche non plus, respectant l'espace)

J'avais besoin de… de confronter cet endroit. De me rappeler à quel point on a été ridicules. Et à quel point… on a peut-être gâché quelque chose. Quelque chose de potentiellement vrai. En cherchant le faux.

LÉO

Gâché quoi, exactement ? La possibilité de devenir le couple d'influenceurs le plus riche et le plus faux du web ? Le summum du mensonge, de l'artifice ? La perfection du vide.

CLARA (un léger sourire triste, mais un sourire quand même, un peu plus détendu)

Peut-être… la possibilité de se connaître vraiment. Au-delà des personnages qu'on s'est inventés. Au-delà des scripts et des placements de produits. La possibilité d'une vraie connexion. Sans calcul.

LÉO (refermant son carnet doucement, son regard croisant enfin celui de Clara avec une honnêteté nouvelle et désarmante, une intensité inattendue)

Tu sais… quand Marine a balancé toute la vérité… au début, j'étais paniqué. Ma carrière… mes sponsors… tout s'écroulait. J'ai vu ma vie défiler comme un flux RSS de l'échec, tous mes chiffres dans le rouge. Et puis… il y a eu un moment… où j'ai ressenti une sorte de… soulagement. C'était fini. Plus besoin de sourire à des produits que je détestais. Plus besoin de faire semblant d'être quelqu'un que je n'étais pas. C'était comme… une respiration profonde après avoir été sous l'eau trop longtemps, au bord de la noyade. Une libération.

CLARA

J'ai ressenti la même chose. La honte… bien sûr. Tellement de honte. Mais aussi… une étrange libération. Comme si je pouvais enfin respirer sans le poids constant du regard des autres, des notifications, des chiffres. Comme si j'avais retiré un masque. Un masque trop lourd.

LÉO

Et toi… la vraie Clara… qu'est-ce qu'elle aime faire, à part organiser des placards et boire des infusions détox ? Qu'est-ce qui te fait vibrer, quand personne ne regarde ? Quand tu es juste… toi.

CLARA (un petit rire timide, un peu inattendu, une véritable spontanéité, une joie simple)

J'aime lire de vieux romans, des classiques poussiéreux, qui sentent l'encre et le temps. J'aime marcher dans la nature quand il pleut, sentir les odeurs de la terre humide, des feuilles. Et… j'aimais bien tes dessins, la fois où je les ai vus sur ton vieux compte Instagram… celui que tu as supprimé si vite. Je les trouvais… touchants. Il y avait de la vie dedans. De l'âme.

LÉO (une surprise sincère dans la voix, presque de l'émotion, ses yeux s'écarquillent légèrement)

Tu as vu ça ? Je croyais que personne ne s'en souvenait. C'était… avant le déluge des placements de produits pour des brosses à dents connectées et des chaussettes à compression. C'était juste… moi. Sans artifice. Avant que je ne devienne une marque ambulante.

CLARA

Il y avait quelque chose de… vrai là-dedans. Une sensibilité… que tu cachais. Pourquoi ? Pourquoi avoir tout arrêté pour ce… ce cirque ? Cette comédie ?

LÉO

Parce que… ce n'était pas "instagrammable". Pas assez de filtres, pas assez de "storytelling engageant", pas assez de hashtags performants. J'ai cru que pour exister, pour être quelqu'un, pour être validé, il fallait se conformer aux règles du jeu. Même si ça voulait dire se perdre en chemin. Devenir une caricature de soi-même. Une version édulcorée et marketable.

Un silence s'installe entre eux, plus intime et moins chargé de gêne qu'auparavant. La connexion semble plus fragile, mais aussi plus authentique, plus profonde. Le soleil commence à percer les nuages, illuminant légèrement leurs visages.

CLARA

Peut-être… qu'il n'est pas trop tard pour retrouver le chemin. Pour nous retrouver. Et pour trouver un sens à tout ça.

LÉO (la regardant, une lueur d'espoir incertaine mais présente dans les yeux, un léger sourire se dessinant)

Peut-être. Mais ça va demander du temps. Beaucoup de temps. Et beaucoup de… désabonnement de soi-même. De désinstallation de nos propres filtres. (Il sourit, un sourire léger et vrai.) Et peut-être quelques dessins, et beaucoup de vieux livres. Et surtout, plus de papier toilette sponsorisé.

Un léger sourire se dessine sur leurs lèvres, une compréhension tacite naissant au milieu des ruines de leur ancienne vie. L'air est plus léger, l'horizon s'éclaircit devant eux.

ACTE 4

Scène 1

Quelques mois plus tard. Le bureau est toujours modeste, un peu brouillon, mais l'atmosphère est plus détendue, ponctuée de rires occasionnels et du doux bourdonnement des ordinateurs. Des tableaux blancs, recouverts de notes manuscrites, arborent des mots comme "transparence", "valeurs", "impact positif", "connexion réelle", et des croquis griffonnés par Léo. Léo et Clara sont assis autour d'une table en bois recyclé, discutant avec Aïda, qui les observe avec un mélange d'amusement et d'un respect réticent. Luna, l'influenceuse aux conseils sanitaires naïfs (elle porte un t-shirt "I love spirulina, for my inner glow" et semble un peu plus réfléchie qu'avant), est assise à côté d'Aïda, absorbée par son téléphone mais écoutant attentivement, ses yeux ronds parfois levés vers Léo et Clara, comme une élève attentive, presque une disciple.

LÉO (avec une passion nouvelle et authentique dans la voix, ses gestes plus assurés)

Notre agence, "Déconnectés & Influents", se concentre sur l'accompagnement de créateurs qui veulent privilégier l'authenticité et la connexion réelle avec leur communauté. On met en place des partenariats éthiques, on les encourage à parler de leurs vraies passions, même si ça ne rapporte pas immédiatement des milliers d'euros. Le but n'est pas la richesse rapide, mais la construction d'une relation durable et honnête. On ne promeut que ce en quoi on croit. Et on ne travaille plus avec des marques de papier toilette parfumé. Jamais.

AÏDA (Un sourire en coin, son cynisme habituel teinté d'une curieuse admiration, presque une pointe d'envie)

Intéressant. Les Bonnie and Clyde du #FakeLove devenus les gourous de la vertu digitale. Vous avez des clients qui croient à ce revirement spectaculaire ? Des marques qui ne flippent pas à l'idée d'être associées à votre ancienne "stratégie" et au scandale ? Vous êtes passés des influenceurs qui vendent du vent à des… des moralisateurs ? Le marché est-il prêt pour ça ? Parce que le cynisme, ça rapporte toujours.

CLARA (avec calme et conviction, son regard est posé et sincère)

On commence petit. Des créateurs qui en ont assez des faux-semblants, qui veulent retrouver du sens. Des marques qui misent sur la transparence à long terme, qui cherchent de vraies valeurs au-delà du simple buzz éphémère. C'est un pari, on le sait. C'est plus difficile, le chemin est plus long, les revenus moins rapides. On a eu du mal à démarrer, à convaincre les premières marques. Certains nous ont ri au nez. Mais on y croit. On a vu les dégâts que le mensonge peut causer, et on veut faire partie de la solution, à notre échelle. On a appris à nos dépens que la valeur réelle ne se mesure pas en likes. Mais en intégrité.

LUNA (Relevant la tête de son téléphone, les yeux brillants d'une sincérité désarmante, comme une enfant découvrant un nouveau jouet)

C'est super ce que vous faites ! Moi aussi, j'aimerais être plus… vraie. Mais j'ai peur de perdre mes abonnés si je ne fais plus de tutos sur les meilleures façons de nettoyer ses pinceaux de maquillage avec du liquide vaisselle parfumé ou sur les bienfaits des cristaux pour les animaux de compagnie. C'est… c'est effrayant de tout changer. Le vide après la popularité… c'est ce qui m'effraie le plus. Le silence.

LÉO

L'authenticité, Luna, ça peut aussi être de dire : "Je ne sais pas tout, mais voici ce que j'apprends." De montrer les coulisses, les doutes, les échecs. Les gens apprécient l'honnêteté, même dans les petites choses. Ils se reconnaissent dans l'imperfection, pas dans la perfection illusoire. Et tu as des passions réelles, non ? Des choses que tu aimes vraiment, au-delà des produits ? Des choses qui te font vibrer pour de vrai.

AÏDA (Se penchant en avant, son cynisme habituel est maintenant teinté d'une curiosité réelle, presque de l'intérêt. Elle croise les bras, réfléchissant)

Vous savez… mon public est assez cash. Ils apprécient quand je dis les choses telles qu'elles sont, même si ça dérange. Peut-être qu'on pourrait collaborer sur un projet… quelque chose de… sans filtre. Sans fioritures. Vous seriez prêts à me donner des conseils ? Sans me demander de faire la promotion de vos stages de "désintoxication digitale pour influenceurs repentis" ou de vos bougies parfumées à la sincérité ?

Elle esquisse un petit sourire narquois, mais sincère cette fois.

Je dois avouer que votre crash était… spectaculaire. Et la façon dont vous vous êtes relevés… c'est une histoire qui pourrait intéresser les miens. Surtout si ça implique de dénoncer d'autres escroqueries.

Léo et Clara échangent un regard surpris, une lueur d'opportunité inattendue et excitante dans leurs yeux. Un sourire sincère illumine leurs visages. Le pari semble commencer à payer, ouvrant de nouvelles perspectives. Luna les regarde, une lueur d'espoir dans ses propres yeux. Le bureau est silencieux un instant, le bourdonnement des ordinateurs semblant plus doux, comme une mélodie de fond à cette nouvelle harmonie.

Scène 2

L'écran diffuse une vidéo simple, en noir et blanc la plupart du temps, avec des transitions douces et une musique apaisante en fond. Le style est épuré, intime, presque une confession. Léo et Clara sont assis côte à côte, face caméra, leurs expressions graves mais sereines. Des extraits courts et ridicules de leurs anciennes vidéos sont brièvement montrés en flash, contrastant violemment avec leur ton actuel, comme un rappel de leur passé. Le message est direct, sans détour, un aveu. La lumière naturelle éclaire leurs visages, sans filtre, sans artifice. On voit les légères imperfections de leur peau, les ridules, mais aussi une forme de beauté nouvelle, celle de l'authenticité.

VOIX OFF LÉO

On a passé beaucoup de temps à construire des personnages… à chercher la validation dans des likes éphémères, dans des chiffres sans âme qui nous dictaient qui nous devions être. On a couru après une illusion, épuisés.

VOIX OFF CLARA

On a cru que le succès se mesurait au nombre de nos collaborations… même si elles n'avaient aucun sens pour nous, même si elles nous vidaient de l'intérieur, nous transformant en vitrines ambulantes. En produits.

VOIX OFF LÉO

On a joué des rôles, on a vendu des mensonges, on s'est menti à nous-mêmes. Mais au bout du compte… on s'est sentis plus seuls que jamais, perdus dans un labyrinthe de faux-semblants et de filtres. Un piège doré.

VOIX OFF CLARA

Alors on a décidé de tout arrêter. De se déconnecter pour se reconnecter… à nous-mêmes, à nos vraies valeurs, et peut-être… aux autres d'une manière différente. D'une manière vraie. D'une manière humaine.

VOIX OFF LÉO (un léger sourire, une douceur inattendue dans sa voix)

C'est un chemin incertain. On ne sait pas où ça va nous mener. On a eu peur du vide. Mais on se sent plus léger. Plus libres.

VOIX OFF CLARA (regardant Léo avec une affection sincère, les yeux pleins d'une nouvelle forme de joie, une lueur de complicité)

Mais au moins… on le parcourt ensemble. Sans faux-semblants. Juste nous. Et peut-être, juste peut-être, notre histoire pourra inspirer d'autres personnes à trouver leur propre authenticité.

Scène 3

Clara et Léo sont dans leur bureau, plus organisé qu'avant mais toujours avec une touche de leur personnalité : quelques croquis de Léo sont accrochés au mur, un livre de méditation de Clara est posé sur une étagère. Le bourdonnement des ordinateurs et les clics de souris créent une ambiance de travail studieuse mais collaborative et plus sereine. Leurs téléphones vibrent doucement, affichant des notifications moins frénétiques qu'avant, plus ciblées. Un jeune homme timide, leur Collaborateur stagiaire, entre, l'air étonné et légèrement surexcité.

COLLABORATEUR

Euh… Clara, Léo… votre dernière vidéo… celle où vous parlez de vos erreurs et de votre nouvelle approche… elle commence à bien marcher.

Il trépigne un peu.

Pas les millions de vues d'avant, non, mais… les commentaires sont différents. Les gens disent que c'est… rafraîchissant. Que c'est un vent de fraîcheur sur le web, la nouvelle tendance. C'est incroyable ! Ça génère un engagement de qualité, pas juste des clics. Des vrais messages.

LÉO (regardant son téléphone avec un haussement de sourcils ironique, incrédule face à ce nouveau tour du destin)

Rafraîchissant ? Notre aveu de malhonnêteté est devenu la nouvelle tendance "feel good" du web ? Le monde n'en finit jamais de me surprendre. C'est… c'est un paradoxe. On se met à nu, et c'est ça qui plaît. On devient viraux en étant... nous-mêmes.

CLARA (un sourire doux et pensif, les yeux un peu rêveurs)

Peut-être que les gens sont juste fatigués du perfectionnisme constant. Peut-être qu'ils apprécient de voir des humains imparfaits admettre leurs erreurs. De voir des failles, de la vulnérabilité. Ou peut-être qu'ils aiment simplement le drame, sous toutes ses formes. Et qu'ils se sont lassés des filtres trop lisses.

Leurs téléphones affichent de nouvelles notifications. Une petite marque artisanale de savons les contacte pour une collaboration. Léo lit le message, une lueur d'espoir dans les yeux, puis regarde Clara.

LÉO

Tiens, une marque de savons bio faits à la main, emballés dans du papier recyclé. Ils disent qu'ils apprécient notre "authenticité retrouvée" et qu'ils aimeraient qu'on teste leurs produits. Pas de placements de produits intrusifs, juste un avis honnête. Une vraie discussion, un retour d'expérience. Ils ne demandent pas de selfie avec le savon sous la douche.

CLARA

Tu vois ? Peut-être qu'il y a de la place pour une autre façon de faire. Une influence… plus humaine. Moins bruyante, mais plus profonde. Une influence qui ne sacrifie pas l'âme pour le buzz. Qui construit sur la vérité.

Scène 4

Clara et Léo sont de retour sur le banc du parc. Le soleil brille à travers les feuilles, créant des jeux d'ombre et de lumière mouvants sur le sol. Ils tiennent leurs téléphones, mais les utilisent rarement, préférant observer le monde autour d'eux : un enfant qui court après un ballon en riant, un couple de personnes âgées se tenant la main, les visages sereins, un artiste de rue jouant de la guitare une mélodie mélancolique. Ils sont là, présents, ancrés dans le réel, profitant du moment. Un silence confortable s'est

installé entre eux, un silence qui n'a pas besoin d'être rempli par des mots ou des notifications.

CLARA

Tu penses qu'on peut vraiment changer les choses ? Influencer les gens à être plus… vrais ? À se déconnecter pour mieux se retrouver ? Est-ce que notre petit pas peut faire une différence ? Ou est-ce juste une mode de plus qui passera ?

LÉO

Je ne sais pas. C'est une goutte d'eau dans l'océan numérique. Mais on peut essayer. Un pas à la fois. En commençant par nous. Et en montrant que c'est possible d'exister sans le masque. Sans se vendre. C'est plus difficile, mais ça en vaut la peine.

Leurs téléphones vibrent simultanément. Ils les regardent, une nouvelle notification s'affiche : un message d'Aïda.

AÏDA (texte à l'écran, un peu moins agressif, presque hésitant, un ton plus collaboratif, avec une pointe de son cynisme habituel qui ne disparaîtra jamais complètement)

Votre petite vidéo "sincère" a fait le buzz. Mes abonnés… étonnamment… ont bien réagi. Ils aiment votre "nouveau" style. On pourrait peut-être faire ce projet ensemble après tout. Sans placement de produit pour vos stages de désintox… pour l'instant. Mais j'ai une idée pour un live "enquête" sur les marques qui promettent des miracles. Ça vous intéresse ? Ça ferait un carton. (Suivi d'un emoji de clin d'œil, inattendu de sa part, comme un signe de respect et une touche d'opportunisme assumé)

CLARA (regardant Léo avec un sourire, une joie discrète mais réelle, une pointe d'amusement)

On dirait que notre "nouvelle influence" commence à influencer. Le paradoxe continue. C'est… c'est ironique, non ? On essaie d'être vrai, et c'est ce qui nous remet sur le devant de la scène.

LÉO (prenant la main de Clara, son regard tourné vers les gens qui passent, un avenir incertain mais plein de promesses. Il serre sa main doucement)

Le plus important, c'est de ne pas oublier pourquoi on a commencé ça. Pour se retrouver. Pas pour retrouver des followers. Et pour trouver un peu

de… de paix. (Il respire profondément, le sourire aux lèvres.) Juste un peu de paix. Et peut-être que c'est ça, la vraie influence. La capacité à inspirer les autres à être simplement eux-mêmes.

Ils restent assis un moment, leurs mains jointes, regardant le monde continuer sa course. Le silence entre eux est confortable, rempli d'une compréhension mutuelle. L'avenir est incertain, mais il est empreint d'une nouvelle forme d'espoir, ancrée non pas dans la validation virtuelle, mais dans une connexion humaine fragile et naissante. La lumière du soleil les baigne. Ils sont enfin vraiment connectés, vraiment eux-mêmes. L'écran s'assombrit lentement sur ce tableau paisible.

NOIR

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

Avant toute exploitation

publique, professionnelle ou amateur,

vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Pour toute question, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com

ANNEXES

Fiche Personnages

Personnages Principaux

Léo Dubois

Rôle dans l'intrigue : Anti-héros de l'influence, il incarne la déchéance et la quête de rédemption. Il est le point de départ du stratagème du faux couple. Son évolution est centrale à la thématique de l'authenticité retrouvée.

Caractère et personnalité :

Au début : Cynique, désabusé, sarcastique. Il masque une profonde solitude et une fatigue du système derrière des blagues et une apparente désinvolture. Manque de confiance en ses propres passions (le dessin).

Évolution : Sous l'influence (paradoxalement) de Clara et des épreuves, il commence à se montrer plus vulnérable, puis plus sincère et authentique. Il retrouve un sens à la création désintéressée.

Historique : Ancien influenceur prometteur, il a sombré dans le "bad buzz" et les partenariats douteux, perdant le fil de sa motivation première et de ses centres d'intérêt réels. Sa chambre en désordre est le reflet de son chaos intérieur.

Fonction dramatique : Représente l'influenceur "trash" ou "maladroit" qui, par excès de performance, se perd. Il est le moteur du comique de situation et de caractère par ses gaffes et son ironie. Il symbolise le potentiel de transformation et de réappropriation de soi.

Signe distinctif : Ses tentatives désespérées de faire des "unboxing" ratés, son apparence souvent négligée, et sa passion cachée pour les comics et le dessin.

Clara Moreau

Rôle dans l'intrigue : L'héroïne de l'influence "parfaite", elle est le pendant de Léo et le moteur initial de la simulation amoureuse. Son parcours est celui d'une désillusion progressive face à la façade.

Caractère et personnalité :

Au début : Calme, posée, mais d'une perfection presque clinique, masquant une grande anxiété et le besoin de tout contrôler. Très soucieuse de son image et de sa crédibilité. Blessée par l'abandon de son compagnon.

Évolution : Face à la trahison et au scandale, elle se montre plus vulnérable, admet ses erreurs et cherche à retrouver une forme de sincérité et de connexion réelle, non scriptée. Elle apprend à lâcher prise sur la perfection.

Historique : Influenceuse "lifestyle" et "bien-être" à succès, elle a construit une image de sérénité et d'organisation, mais a sacrifié son authenticité et ses relations personnelles au profit de cette façade.

Fonction dramatique : Incarnation de l'influenceur "parfait" qui succombe à la pression du paraître. Elle est le personnage qui exprime le plus clairement le coût émotionnel de cette vie, et sa quête de sens est un axe majeur de la pièce.

Signe distinctif : Son décor toujours impeccable, ses "routines matinales" scénarisées, sa quête de sérénité factice, et son attachement initial aux "bonnes manières" de l'influence.

Personnages Secondaires

Hugo (L'Agent)

Rôle dans l'intrigue : L'archétype de l'agent sans scrupules, il est le cerveau (ou du moins l'instigateur) du stratagème du faux couple.

Caractère et personnalité : Obsédé par les chiffres, le buzz et les gains financiers. Toujours en quête de la prochaine "big idea", même la plus absurde. Manque total d'empathie, voire de conscience morale, envers ses clients. Persévérant, même face à la catastrophe.

Fonction dramatique : Représente l'aspect le plus vénal et superficiel du monde de l'influence. Il est le principal ressort comique par l'absurdité de ses propositions et son incapacité à comprendre les enjeux émotionnels.

Marine ("VéritéCruelle")

Rôle dans l'intrigue : La figure du "troll" ou de l'activiste dénonciatrice, elle est l'élément perturbateur qui fait éclater la vérité.

Caractère et personnalité : Cynique, incisive, intelligente, dotée d'un humour noir et d'un sens aigu de l'observation. Elle incarne la voix de la raison (ou de la colère) du public face aux impostures.

Fonction dramatique : Catalyseur du climax dramatique. Elle est le chœur antique moderne, commentant et jugeant les actions des personnages, souvent avec une précision hilarante.

Jean-Paul Rouve

Rôle dans l'intrigue : Intervenant comique et philosophique.

Caractère et personnalité : Blasé, fatigué, désabusé, mais doté d'une sagesse ironique et d'un sens de l'observation aiguisé. Il semble avoir tout vu et tout compris des travers humains.

Fonction dramatique : Offre un regard extérieur, méta-théâtral, sur l'absurdité des situations. Sa présence inattendue et ses commentaires concis ajoutent une touche d'humour absurde et de profondeur inattendue.

Aïda

Rôle dans l'intrigue : Concurrente initiale de Léo et Clara, puis potentielle alliée.

Caractère et personnalité : Opportuniste, directe, avec un cynisme affirmé. Elle valorise la "cash attitude" mais est capable de reconnaître le potentiel d'une nouvelle "niche" (l'authenticité), même si c'est par pragmatisme.

Fonction dramatique : Illustre la complexité des alliances et des revirements dans l'écosystème de l'influence. Elle montre qu'un cynisme peut se transformer en une forme de franchise appréciée.

Luna

Rôle dans l'intrigue : Jeune influenceuse, parfois naïve, en quête de sens.

Caractère et personnalité : Enthousiaste, un peu crédule face aux tendances, mais avec une sincérité foncière et un désir de faire le bien. Elle représente la génération qui commence à s'interroger sur les injonctions du digital.

Fonction dramatique : Figure de l'élève ou de la "disciple" potentielle du nouveau modèle d'influence éthique. Elle permet de concrétiser l'impact potentiel de Léo et Clara sur d'autres créateurs.

Personnages Teritaires (Apparitions Brèves, Fonction Symbolique)

Marc (Ami de Léo)

Rôle dans l'intrigue : Symbolise l'isolement de Léo malgré sa connexion.

Fonction dramatique : Montre l'incapacité des "amis" de Léo à se connecter réellement avec lui, leur propre absorption dans le digital les rendant inattentifs à sa détresse.

Sophie (Amie de Clara)

Rôle dans l'intrigue : Symbolise l'isolement de Clara malgré sa connexion.

Fonction dramatique : Similaire à Marc, elle illustre la superficialité des relations dans le monde du "bien-être" numérique, où les solutions aux problèmes sont des produits sponsorisés.

La Mère de Clara

Rôle dans l'intrigue : Figure de soutien familial et de la mémoire.

Fonction dramatique : Représente les racines, la vérité du passé, et offre une perspective réconfortante et non jugeante sur la quête de sens de Clara.

Le Photographe, Le Chatbot IA, Les Livreurs, Le Collaborateur (Stagiaire)

Fonction dramatique : Ces personnages sont des éléments du décor social et technologique de l'influence. Ils soulignent l'absurdité du système, sa mécanisation, ou le caractère transactionnel des interactions. Ils sont des outils de la satire et du comique de situation.

Analyse Littéraire

La pièce "Influence-moi si tu peux" offre une exploration nuancée et percutante des dynamiques socioculturelles et psychologiques à l'œuvre dans le monde contemporain de l'influence numérique. Au-delà de son apparente légèreté comique, l'œuvre se révèle être une satire sociale acérée, une tragicomédie moderne et une réflexion philosophique sur l'authenticité et la quête de sens à l'ère du digital. Cette analyse se propose

d'examiner les thèmes majeurs, les procédés littéraires, la structure dramatique et la portée de cette création.

1. Thématiques Centrales : Illusions, Quête d'Authenticité et Solitude Connectée

Le cœur de la pièce réside dans l'exploration de la tension entre l'illusion et l'authenticité. Dès les premières scènes, la dissonance entre la façade brillante des influenceurs et leur réalité intime est flagrante. Léo et Clara ne sont pas seulement des individus qui simulent une relation ; ils se sont, chacun à leur manière, transformés en produits de leur propre image, perdant de vue leur "moi" intrinsèque. Ce phénomène est brillamment illustré par les monologues intérieurs dépressifs de Léo masqués par des filtres comiques ou par le mutisme de Clara face au départ de Mathieu, révélant une solitude existentielle paradoxalement accrue par leur hyper-connexion.

La quête d'authenticité devient l'arc narratif principal. Initialement motivée par le désespoir professionnel, la "fausse" romance de Léo et Clara les pousse malgré eux vers une confrontation avec leurs propres vérités. La Scène 6, "Première vraie connexion", est emblématique de ce basculement. Le dialogue sur leurs passions cachées (les comics pour Léo, les vieux romans et le dessin pour Clara) marque le début d'une désaliénation progressive. La pièce suggère que c'est souvent dans l'adversité et la destruction de l'artifice que la vérité peut émerger. Leur revirement, bien que forcé par le scandale, n'en est pas moins le point de départ d'une réappropriation de leur identité.

Enfin, la solitude connectée est un thème transversal. Malgré des millions d'abonnés, Léo et Clara sont profondément seuls, leurs relations superficielles (Marc, Sophie) ne leur offrant aucun soutien émotionnel réel. Les appels de Léo à Marc, noyés dans les bruits de jeux vidéo, et les messages de Clara à Sophie, centrés sur des banalités "bien-être", soulignent cette incapacité à forger des liens profonds dans un monde où les interactions sont souvent transactionnelles ou basées sur la performance. La pièce interroge ainsi la qualité des liens humains à l'ère numérique, suggérant que la quantité de connexions ne garantit en rien la profondeur de la relation.

2. Procédés Littéraires et Dramaturgiques

La force de "Influence moi si tu peux" réside dans sa maîtrise de plusieurs procédés littéraires et dramatiques :

La Satire Acérée : La pièce utilise l'hyperbole et la caricature pour dénoncer les absurdités du monde de l'influence. Les marques fictives (papier toilette aux huiles essentielles, céréales à la spiruline), les codes promo ridicules ("LÉO-RATE-TOUT-15"), et les dialogues absurdes des chatbots IA sont des exemples parfaits de cette satire. Le personnage d'Hugo incarne l'agent sans scrupules, obsédé par les chiffres, tandis que

Marine ("VéritéCruelle") agit comme le chœur antique moderne, distillant des vérités cinglantes sous forme de commentaires de trolls. La Scène 10, avec la livraison du papier toilette parfumé, est un point culminant de l'auto-dérision et du désespoir comique.

Le Comique de Situation et de Caractère : Le contraste entre la façade des personnages et leur réalité, ainsi que leurs interactions maladroites, génère un comique de situation efficace. La Scène 2 ("Clash dans les toilettes") est un exemple parfait, où l'acrimonie des dialogues est rendue encore plus absurde par l'intervention blasée de Jean-Paul Rouve. Le comique de caractère émane des tics et manies des personnages, comme la perfection clinique de Clara ou le désordre chronique de Léo, qui sont poussés à l'extrême par les exigences de leur métier.

La Métaphore Filée : L'univers numérique est constamment utilisé comme une métaphore de la condition humaine contemporaine. Les filtres ne sont pas que des outils esthétiques ; ils symbolisent les masques sociaux que les personnages portent. Les "likes" et les "abonnés" deviennent une mesure de l'estime de soi, tandis que la "connexion" en ligne masque une profonde déconnexion humaine. La pièce utilise des termes du jargon numérique ("bad buzz", "algorithme", "unboxing") pour ancrer son propos dans le réel et en subvertir le sens, les transformant en symboles de l'aliénation.

La Mise en Abyme : La pièce elle-même est une forme de mise en abyme, reflétant le spectacle de la vie en ligne. Les personnages sont des acteurs jouant un rôle (celui d'influenceurs), qui à leur tour jouent un rôle (celui d'un couple amoureux). La présence de Jean-Paul Rouve, acteur réel dans un rôle fictif, commentant la "pièce de théâtre" que jouent Léo et Clara, accentue cette superposition des niveaux de réalité et de fiction.

Le Rythme et la Progression : La structure en trois actes permet une progression claire. L'Acte 1 introduit le chaos initial et la décision désespérée. L'Acte 2 dépeint l'ascension et les prémices du doute, culminant avec la révélation du scandale. L'Acte 3 explore la chute et la rédemption, offrant une résolution qui n'est pas naïvement optimiste mais teinté de réalisme. Les scènes courtes, le montage rapide, et l'usage des commentaires en direct imitent le rythme frénétique des réseaux sociaux, contribuant à l'immersion.

3. Les Personnages : Archétypes et Nuances

Les personnages, bien que partant d'archétypes clairs, sont dotés d'une profondeur inattendue :

Léo : Initialement le "bad boy" du web, il incarne l'épuisement et le désenchantement. Sa maladresse est un masque pour sa vulnérabilité. Son parcours est celui de la réconciliation avec sa passion artistique (le dessin), symbolisant le retour à une forme de création désintéressée.

Clara : La "reine de la perfection" révèle progressivement ses fissures. Son obsession du contrôle cache une anxiété profonde et un désir d'authenticité.

Son voyage la mène à accepter ses imperfections et à retrouver sa voix propre, loin des scripts.

Hugo : Le stéréotype de l'agent sans scrupules. Il est le catalyseur de la supercherie, mais sa persistance comique à trouver des "opportunités" même dans le désastre souligne l'absurdité du système qu'il incarne.

Marine ("VéritéCruelle") : Elle représente la voix de la critique acerbe et de la dénonciation. Sa présence constante et ses commentaires cinglants agissent comme un contre-pouvoir, incarnant le risque inhérent à la transparence forcée du web. Elle est la figure de la "cancel culture" mais aussi celle de la révélation.

Jean-Paul Rouve : Son apparition est une intervention méta-théâtrale. Son regard las et ses commentaires désabusés offrent une perspective externe, presque philosophique, sur la vanité des efforts des personnages, agissant comme un miroir de l'absurdité générale. Il est le sage fatigué, le commentateur désenchanté.

Aïda et Luna : Ces personnages secondaires servent à élargir le spectre des motivations et des réactions face au monde de l'influence. Aïda évolue d'une rivale opportuniste à une alliée potentielle, montrant que même le cynisme peut s'adapter à de nouvelles formes d'authenticité. Luna, plus naïve, incarne la quête sincère d'une jeune génération qui se perd dans les injonctions du digital.

4. La Portée et le Message

"Influence moi si tu peux" dépasse le simple divertissement pour offrir une réflexion profonde sur la société contemporaine. La pièce interroge :

La définition de la "vraie vie" à l'ère numérique : La frontière entre l'online et l'offline est floue, et la pièce suggère que la "vraie vie" est celle où les interactions sont sincères, où la valeur ne se mesure pas en données.

L'éthique de la création de contenu : Le revirement des personnages vers une "influence éthique" soulève la question de la responsabilité des créateurs de contenu et de la possibilité de construire un écosystème numérique plus sain et transparent. C'est un appel à une conscience professionnelle renouvelée.

La vulnérabilité des individus face aux exigences du succès en ligne : La pièce met en lumière le coût psychologique de la performance constante, de la pression des chiffres et de la peur de l'oubli algorithmique, menant à l'épuisement et à la perte de soi.

En conclusion, "Influence-moi si tu peux" est une œuvre pertinente et profondément humaine. Elle réussit le pari de faire rire tout en faisant réfléchir, de divertir tout en dénonçant. Par son exploration des thèmes de l'identité, de l'authenticité et de la solitude à l'ère numérique, elle s'inscrit comme un témoignage artistique éloquent des défis de notre époque, et comme un plaidoyer pour une reconnexion à soi et aux autres, au-delà des

écrans. La pièce est une contribution significative au théâtre contemporain qui s'empare des enjeux de la modernité avec audace et finesse.

Dossier Pédagogique

Introduction à la Pièce et Objectifs Pédagogiques

"Influence moi si tu peux" est une comédie satirique qui met en scène Léo et Clara, deux influenceurs au bord du précipice, qui simulent une histoire d'amour pour relancer leurs carrières. Au-delà du rire, la pièce offre une critique acerbe des dérives de l'influence numérique, tout en explorant la quête d'authenticité et les paradoxes de la solitude connectée.

Objectifs Généraux :

Analyser les mécanismes de la satire et du comique au théâtre.

Comprendre les enjeux identitaires et sociaux liés aux réseaux sociaux et à l'influence numérique.

Développer l'esprit critique face aux contenus en ligne et aux stratégies marketing.

Réfléchir aux notions d'authenticité, de sincérité et de valeur personnelle à l'ère du digital.

Débattre des comportements en ligne et de leurs impacts psychologiques et sociaux.

Niveau Collège (3ème) : Sensibilisation et Analyse des Phénomènes Sociaux

Objectifs Spécifiques :

Identifier les personnages et leurs motivations.

Décrypter les ressorts comiques de la pièce.

Reconnaître les problématiques simples liées à l'image sur les réseaux sociaux.

Exprimer un avis argumenté sur l'authenticité et le mensonge en ligne.

Activités Proposées :

Lecture et Découverte :

Lecture sélective de scènes clés (Scènes 1, 2, 3, 8) qui mettent en évidence le caractère des personnages et le conflit initial.

Exercice de vocabulaire : Définir les termes liés à l'influence (influenceur, like, follower, bad buzz, sponsorisé, story, feed, algorithme). Créer un glossaire de classe.

Analyse des Personnages et de leurs Actions :

Portrait croisé (individuel ou en binôme) : Décrire Léo et Clara au début de la pièce (apparence, personnalité, objectifs). Qu'est-ce qui les pousse à simuler une relation ?

Le rôle du rire : Identifier les moments drôles (gags visuels, répliques de Jean-Paul Rouve, commentaires de Marine). Pourquoi ces situations nous font-elles rire ? Quel message le rire fait-il passer ?

Débat et Réflexion :

"Vrai ou Faux ?" : Discuter en classe : Est-ce facile de faire semblant sur les réseaux sociaux ? Quelles sont les conséquences d'un mensonge en ligne ?

Jeu de rôle : Imaginer et jouer une courte scène où un élève essaie de "vendre" un objet ordinaire (ex: une gomme, un stylo) en le rendant "incroyable" pour les réseaux. Quels sont les défis ?

Le scandale (Scène 8) : Comment les personnages réagissent-ils quand la vérité éclate ? Et le public ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la confiance en ligne ?

Production Écrite / Orale :

Écrire un court paragraphe pour expliquer si, selon eux, on peut être "soi-même" sur les réseaux sociaux.

Créer une affiche de sensibilisation aux dangers de la "fausse" image en ligne.

Compétences Développées : Lire et comprendre un texte théâtral ; Analyser le rôle des personnages ; Développer une conscience citoyenne numérique ; S'exprimer clairement à l'oral et à l'écrit.

Niveau Lycée (Seconde, Première, Terminale) : Analyse Approfondie et Enjeux Sociétaux

Objectifs Spécifiques :

Analyser la pièce comme une satire sociale et une tragicomédie.

Étudier les procédés littéraires et dramaturgiques (métaphore filée, mise en abyme, comique).

Approfondir la réflexion sur les thèmes de l'authenticité, de l'identité numérique, de la solitude, de la consommation et de la quête de sens.

Débattre des implications éthiques et psychologiques de l'influence en ligne.

Mettre en perspective la pièce avec des concepts philosophiques ou sociologiques.

Activités Proposées :

Lecture Analytique :

Analyse de la structure : Étudier la progression en trois actes (le stratagème, l'ascension/chute, la rédemption). Comment le rythme et le ton évoluent-ils ?

Étude des procédés comiques et satiriques : Identifier et analyser les types de comique (de situation, de caractère, de mots, de répétition). Comment la satire est-elle construite à travers les personnages (Hugo, Marine, Jean-Paul Rouve) et les détails (marques fictives, chatbot IA) ?

Théâtre et Méta-théâtre : Analyser le rôle de Jean-Paul Rouve. En quoi sa présence crée-t-elle une mise en abyme de la pièce ? Quel est l'effet produit sur le spectateur ?

Approfondissement Thématique :

Identité et Altérité : Comment Léo et Clara construisent-ils leur "identité numérique" ? En quoi diffère-t-elle de leur "identité réelle" ? Comment les interactions en ligne affectent-elles leur perception d'eux-mêmes et des autres ?

La solitude connectée : Analyser les scènes 1 bis et 7. Comment la pièce illustre-t-elle le paradoxe de la solitude dans un monde hyper-connecté ? (Liens avec des concepts sociologiques : "société de l'hyper-connexion", "aliénation").

L'authenticité et la transparence : Débattre de la notion d'authenticité à l'ère numérique. La "nouvelle influence" proposée à la fin est-elle une utopie ou une voie possible ? Quel rôle jouent la "transparence" et la "vulnérabilité" dans cette nouvelle éthique ?

Économie de l'attention et consommation : Comment la pièce dénonce-t-elle la marchandisation des vies privées et la pression à la consommation ? Analyser les "placements de produits" comme des symboles de cette dérive.

Mise en Perspective et Débat :

Comparaison avec d'autres œuvres : Mettre en relation la pièce avec d'autres œuvres artistiques (littérature, cinéma, séries) abordant des thèmes similaires (ex: Black Mirror, Truman Show, The Circle, Le Complexe de Portnoy pour l'aveu public, ou des œuvres sur la société de consommation).

Débat philosophique : Organiser un débat autour de questions telles que : "Les réseaux sociaux sont-ils un outil d'émancipation ou d'aliénation ?" ; "Peut-on être heureux sans la validation numérique ?" ; "Quelle est la responsabilité des créateurs de contenu ?"

"L'influence éthique, mythe ou réalité ?" : Discussion sur la faisabilité et les défis d'un modèle d'influence plus authentique et responsable.

Production Écrite / Orale :

Dissertation ou essai argumentatif : "Dans quelle mesure Influence moi si tu peux est-elle une critique de la société de consommation et de l'image ?"

Écriture de scène : Imaginer une scène supplémentaire dans la pièce où un personnage secondaire (ex: Luna ou Aïda) exprime ses doutes ou sa transformation face au modèle d'influence éthique.

Podcast ou vidéo : Réaliser une analyse critique de la pièce sous forme de contenu numérique, en s'inspirant des codes des réseaux sociaux mais en les détournant pour un propos sérieux.

Compétences Développées : Analyser une œuvre littéraire de manière approfondie ; Développer l'esprit critique et l'argumentation ; Mettre en relation l'œuvre avec des enjeux contemporains ; Produire des écrits et des exposés structurés et pertinents.

Références et Ressources Complémentaires

Ouvrages et Articles (pour l'enseignant et les élèves avancés) :

Lipovetsky, G. et Serroy, J. (L'Esthétisation du monde : Vivre à l'âge du capitalisme artiste, Gallimard, 2013) : Pour comprendre la marchandisation de l'esthétique et de l'émotion.

Han, B-C. (La Société de la fatigue, Circé, 2010 ; Dans la nuée. Fragments pour une phénoménologie du numérique, PUF, 2020) : Pour aborder la performance, la surveillance et l'épuisement dans la société numérique.

Debord, G. (La Société du Spectacle, Gallimard, 1967) : Un classique pour comprendre la mise en scène de la vie.

Turkle, S. (Seuls ensemble : De plus en plus de technologies, de moins en moins de relations humaines ?, L'Olivier, 2011) : Sur la solitude et la connexion.

Audran, C. (Les Influenceurs. Histoire d'une servitude volontaire, François Bourin Éditeur, 2019) : Une analyse sociologique du phénomène.

Articles de presse et enquêtes récentes sur la santé mentale des influenceurs, les arnaques en ligne, ou les nouvelles formes de marketing éthique.

Ressources Audiovisuelles :

Documentaires sur le monde des influenceurs (ex: "The Social Dilemma" sur Netflix pour le côté sombre des algorithmes).

Vidéos d'analyse critique de chaînes YouTube ou de podcasts dédiés à la décortication du marketing d'influence.

Outils Pédagogiques :

Logiciels de montage vidéo simples pour les productions créatives des élèves (DaVinci Resolve, CapCut, etc.).

Plateformes d'échanges et de débats en ligne sécurisées pour prolonger les discussions.

Dossier de Mise en Scène

Ce dossier de mise en scène est conçu pour une production de "Influence moi si tu peux" dans un théâtre aux moyens techniques limités ou nuls. L'objectif est de privilégier la simplicité, l'ingéniosité et l'expression des acteurs pour servir la satire et les émotions de la pièce. Nous mettrons l'accent sur la suggestion plutôt que sur le réalisme, et sur la capacité des comédiens à incarner un univers numérique avec des moyens analogiques.

1. Vision Générale de la Mise en Scène

L'essence de la pièce est le contraste entre la façade numérique sophistiquée et la réalité humaine brute. La mise en scène doit refléter cette dichotomie. Nous viserons une esthétique minimaliste mais évocatrice, où les acteurs et le jeu prévalent sur les décors et les effets spéciaux.

Esthétique : Contraste entre la lumière froide et crue des écrans et la chaleur (ou l'obscurité) de la réalité. Un jeu sur la couleur (monochrome pour le monde digital, teintes plus naturelles pour l'authenticité retrouvée) pourra être suggéré par les costumes et quelques accessoires.

Rythme : Dynamique et rapide pour le monde de l'influence, plus lent et contemplatif pour les moments d'introspection et de révélation.

Ton : Satirique et comique dans l'ensemble, mais avec des moments de gravité et d'émotion sincère.

2. Scénographie (Décors et Accessoires)

Le défi est de suggérer les multiples lieux sans changements de décors complexes.

Espace Scénique :

Un plateau vide ou presque. L'essentiel du décor sera suggéré par des projections lumineuses (si possible un simple vidéoprojecteur frontal ou rétroprojecteur) ou, à défaut, par le jeu des acteurs et des éléments d'accessoires.

Possibilité d'utiliser de simples praticables ou cubes noirs modulables pour créer différentes hauteurs ou espaces (canapé, bureau, banc de parc). Ces éléments pourront être déplacés par les acteurs entre les scènes, accentuant la rapidité des transitions et la fluidité narrative.

Un panneau ou grand cadre vide sur scène, servant de "cadre d'écran" géant pour projeter des images ou simplement éclairé pour symboliser le "live".

Accessoires :

Téléphones portables : Accessoires centraux. Ils devront être visibles et manipulés par les acteurs, symbolisant leur connexion constante et leur dépendance. Les écrans pourront être "simulés" par des jeux de lumière ou par la simple évocation des acteurs.

Objets sponsorisés : Quelques accessoires comiques et représentatifs (boîte de céréales, montre connectée, carnet, stylo, micro-casque miniature, paquet de papier toilette parfumé). Ils serviront à ancrer la satire.

Le carnet de dessin de Léo et le journal intime de Clara : Objets symboliques de leur retour à l'authenticité. Leur matérialité contrastant avec l'immatérialité des écrans.

Chaises simples : Quelques chaises légères et faciles à déplacer pour meubler les scènes si nécessaire.

3. Lumières (Éclairage)

L'éclairage sera essentiel pour créer les ambiances et délimiter les espaces. Sans moyens sophistiqués, on misera sur la simplicité et l'efficacité des contrastes.

Lumière Crue / Lumière Douce :

Monde de l'influence (live, visios) : Lumière blanche, froide, frontale, évoquant les écrans. Un simple projecteur de poursuite (manuel si pas d'automatisé) ou un projecteur fixe dirigé sur les visages des acteurs pour simuler la lumière de leurs téléphones.

Moments d'intimité / Réflexion : Lumière plus chaude, plus diffuse, venant du côté ou de l'arrière. Utilisation de zones d'ombre pour accentuer la solitude ou le mystère.

Scènes de "révélation" ou "prise de conscience" : Transition progressive vers une lumière plus naturelle, ou un contre-jour symbolique de l'éveil.

Délimitation des espaces : Utilisation de zones éclairées distinctes pour marquer les différents lieux (un spot sur un praticable pour le "canapé", un autre pour le "bureau"). Les scènes divisées (Scène 1 bis) pourront être rendues par deux zones de lumière distinctes sur le plateau.

Effets Comiques / Dramatiques : Un éclairage soudain (flash) peut souligner un moment de surprise ou de révélation. Des pannes de lumière rapides peuvent accompagner des "déconnexions" ou des dysfonctionnements du monde numérique.

4. Son (Musique et Effets Sonores)

Le son sera un élément clé pour immerger le spectateur dans l'univers numérique et souligner les émotions. Un simple système de diffusion sonore suffira.

Ambiance Sonore :

Monde de l'influence : Bips de notifications constants, sonneries de téléphone, musiques pop génériques et entraînantes pour les montages vidéo, jingles publicitaires. Le tout pourra parfois être cacophonique pour souligner le chaos.

Moments d'introspection : Silences plus marqués, sons d'ambiance naturels (bruit du parc, murmures, léger vent) pour les moments de déconnexion.

Voix Off / Sons Internes :

Les commentaires de Marine ("VéritéCruelle") devront être clairs et distincts, comme une voix off narrative, potentiellement avec un effet de réverbération pour accentuer son omniprésence.

Les dialogues téléphoniques d'Hugo devront être audibles et sonores, pour accentuer son côté omniprésent et envahissant. Les voix du "chatbot IA" devront être synthétiques et monocordes.

Musique :

Utilisation de musiques génériques et reconnaissables des réseaux sociaux pour les moments de satire.

Musique plus mélancolique ou apaisante pour les moments de doute ou de retour à l'authenticité (ex : Scènes 6, 11, 12, 16).

Des silences marqués seront tout aussi importants que les sons, pour créer un contraste et laisser respirer les scènes émotionnelles.

5. Costumes et Maquillage

Les costumes devront marquer l'évolution des personnages et les contrastes.

Léo :

Début : Vêtements un peu négligés, mais avec des touches de "marque" (logo visible), parfois mal assortis ou trop serrés/grands, symbolisant ses partenariats forcés. Cheveux un peu gras, cernes.

Fin : Vêtements plus simples, confortables, authentiques (matières naturelles, couleurs douces), reflétant sa paix intérieure retrouvée. Aspect plus soigné, mais naturel.

Clara :

Début : Vêtements impeccables, stylisés, souvent dans des tons pastel ou neutres, soulignant sa perfection de façade. Maquillage parfait, coiffure figée.

Fin : Vêtements plus décontractés, en lin ou coton, moins apprêtés, mais toujours élégants, reflétant sa "déconnexion". Maquillage léger ou inexistant, cheveux plus naturels.

Hugo : Tenues excessives, un peu tape-à-l'œil, toujours "branchées" mais parfois ridicules, symbolisant son avidité et son manque de goût réel.

Marine / Aïda / Luna : Leurs costumes pourront accentuer leur archétype initial (ex: Marine plus sombre, Aïda plus "business", Luna plus "bio-chic").

Maquillage : Pour Léo et Clara, un maquillage initialement plus appuyé (pour Clara) ou des cernes plus marqués (pour Léo) évoluera vers un aspect plus naturel à la fin, symbolisant leur "transparence".

6. Direction d'Acteurs

Le jeu des acteurs est la clé de voûte de cette mise en scène minimaliste.

Corps et Mouvement :

Monde digital : Mouvements nerveux, frénétiques, "calibrés" pour la caméra. Les gestes seront parfois exagérés ou forcés, comme s'ils jouaient constamment un rôle. Utilisation de regards "caméra".

Monde réel / Introspection : Mouvements plus fluides, plus naturels, moins contraints. Regard plus authentique, porté vers l'autre ou vers l'intérieur.

Dépendance au téléphone : La manipulation compulsive du téléphone, même en silence, doit être visible.

Voix et Diction :

Léo et Clara "en live" : Voix forcées, trop enjouées ou trop douces, avec des tics de langage des influenceurs.

Hors live : Voix plus naturelles, parfois brisées, hésitantes, révélant leur fatigue ou leur vulnérabilité.

Hugo : Voix rapide, exaltée, parfois nasillarde.

Marine : Voix coupante, sarcastique, claire.

Interactions :

Faussé : Les interactions "en couple" seront marquées par la gêne, la distance physique malgré la proximité, les regards fuyants. Le contact physique sera maladroit ou calculé.

Authentique : Les moments de connexion réelle (Scène 6, 12, 16) seront marqués par une plus grande fluidité des gestes, des regards prolongés, un contact physique plus naturel et tendre.

7. Scènes Clés et Intentions Spécifiques

ACTE I

Scène 1 (Chaos Connecté) : Insister sur la solitude et le désespoir de Léo et Clara, malgré leur hyper-connexion. Le filtre chaton de Léo et les messages de Clara à Mathieu seront des éléments clés du comique et de la pitié.

Scène 2 (Clash dans les Toilettes) : Mettre en valeur la joute verbale. L'intervention de Jean-Paul Rouve doit être un moment de suspension et de rupture du rythme, soulignant l'absurdité de leur querelle. Son air fatigué contrastera avec leur énergie agressive.

Scène 3 (Naissance du #FakeLove) : Montrer la naissance de l'idée avec un mélange d'incrédulité et de désespoir. La première tentative de contact physique doit être visiblement forcée et comique. La voix d'Hugo doit être omniprésente et presque hypnotique.

Scène 5 (Ascension Virale) : Un montage rapide, visuel, avec des transitions abruptes, montrant l'enchaînement des "placements de produits" et la déshumanisation progressive. Les commentaires de Marine en voix off devront briser l'illusion.

ACTE II

Scène 1 (Première Vraie Connexion) : Moment de calme et de respiration. Lumière douce, gestes lents. Insister sur la surprise et la gêne de Léo face au carnet de dessin. Le silence confortable sera crucial.

Scène 3 (L'attaque de Marine) : Son et lumière agressifs. Les notifications doivent être assourdissantes. La panique d'Hugo sera visuelle. Clara en larmes, Léo coupable.

Scène 4 (Effondrement Médiatique) : Clara seule, dans la pénombre, le visage éclairé par son téléphone. Le silence après qu'elle coupe le live sera assourdissant. Accentuer la vulnérabilité et le désespoir.

ACTE III

Scène 1 (Descente aux Enfers) : Le désordre du plateau sera à son paroxysme. Léo, abattu. Le livreur de papier toilette est le point culminant de son humiliation comique.

Scène 2 (Prise de Conscience Séparée) : Lumières différenciées pour les deux scènes parallèles. Insister sur la concentration de Léo dans le dessin et la mélancolie apaisée de Clara avec sa mère. Leurs sourires respectifs sont des signes de réconciliation intérieure.

Scène 3 (Rencontre sans Caméra) : Reprise du banc du parc, mais avec une lumière plus chaleureuse. Les regards seront plus francs, le contact physique (la main serrée) plus significatif. Le silence entre les répliques sera essentiel pour marquer l'intimité retrouvée.

Scène 4 (Le Tournant Éthique) : L'ambiance du bureau sera plus collaborative, moins chaotique. L'enthousiasme de Léo et Clara sera sincère. Le cynisme d'Aïda sera teinté d'une curiosité nouvelle, et Luna montrera une lueur d'espoir.

ACTE IV

Scène 1 (Dernière Vidéo) : Une vidéo projetée (ou simulée par les lumières et le jeu) en noir et blanc, simple. Leurs visages seront naturels, le ton grave mais serein. Les flashs des anciennes vidéos créeront un contraste fort.

La scène finale sera apaisée. Les téléphones peu utilisés, l'accent sur l'observation du monde réel. Le contact physique simple mais significatif. Le message d'Aïda en conclusion relance la question sans donner de réponse figée.

8. Répétitions et Travail en Amont

Lecture à froid : Permettre aux acteurs de s'approprier le texte, de repérer les intentions et les ambiguïtés.

Travail sur le corps et la voix : Exercices pour incarner le "corps d'influenceur" (forcé, figé) puis le "corps authentique" (libre, fluide).

Improvisations : Autour de situations du monde de l'influence pour mieux en cerner les codes et les parodier.

Analyse du texte en profondeur : Chaque acteur doit comprendre le parcours émotionnel de son personnage et la portée satirique de la pièce.

Timing comique : Travailler les pauses, les regards, les enchaînements de répliques pour maximiser l'effet comique.